

TIR

SUISSE

MAGAZINE OFFICIEL
DE LA FÉDÉRATION
SPORTIVE SUISSE DE TIR

WWW.SWISSSHOOTING.CH

LES SOEURS TIREUSES

Vivien et Emely Jäggi bousculent la scène du Tir sportif

BIENTÔT LA FIN?

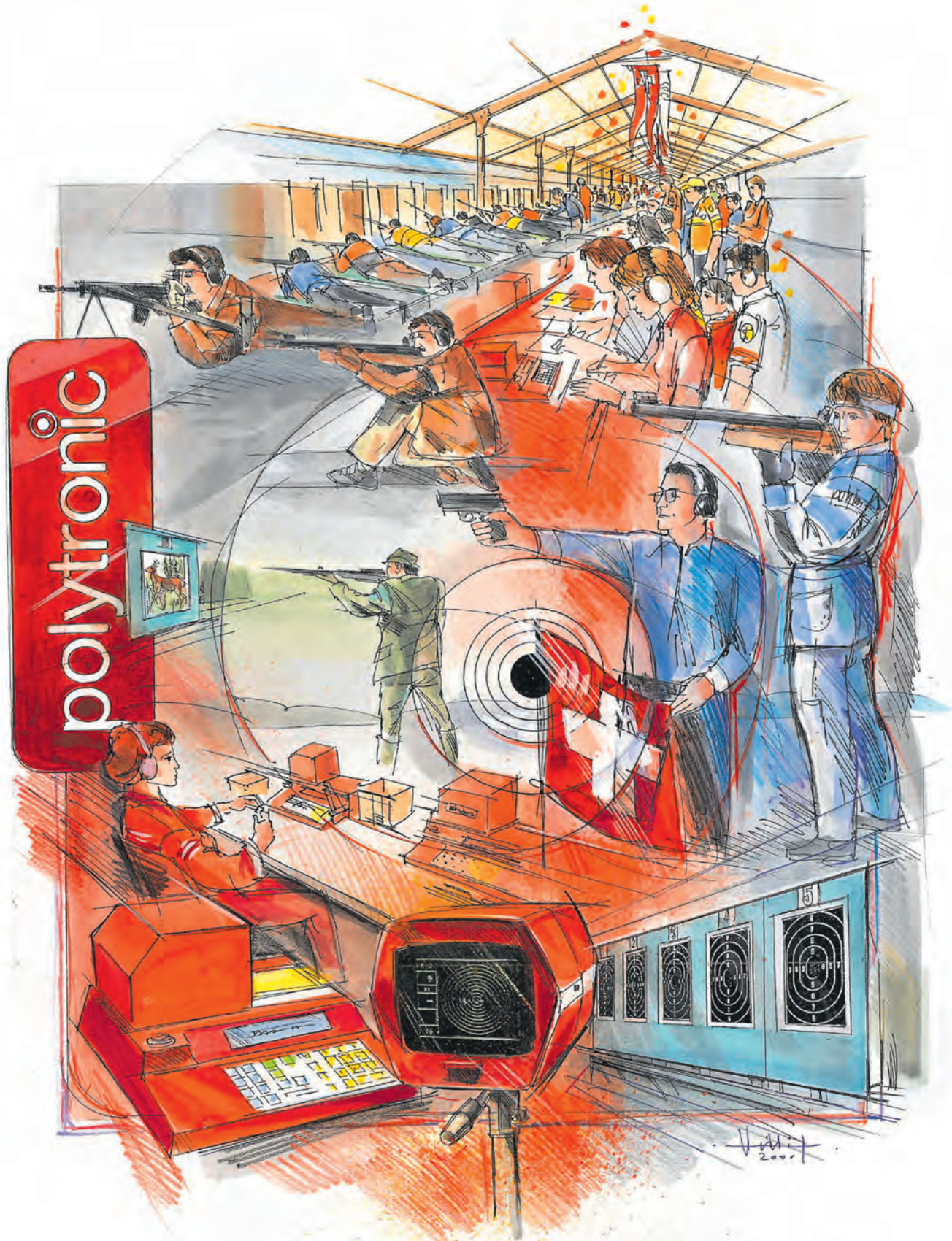
Le DDPS supprime les munitions aux SdT à l'étranger

DIRECTIVE DE L'UE

Expiration du délai pour déclarer les semi-automatiques

COLLECTION D'ARMES

Dernier regard sur les trésors de la police cantonale ZH



POLYTRONIC INTERNATIONAL AG
PILATUSSTRASSE 12
CH-5630 MURI
Tel. 056 675 99 11

info@polytronic.ch



**« QUICONQUE
LUTTE, PEUT
PERDRE. MAIS
QUICONQUE
NE LUTTE PAS, A
DÉJÀ PERDU! »**

CHÈRES TIREUSES, CHERS TIREURS,

Il y a une augmentation marquante du nombre de demandes pour des armes en Suisse. A Zurich, le nombre de demandes a par exemple presque doublé en mars, par rapport à il y a un an. Dans le canton de Saint-Gall, la hausse a été de plus de 60 pour cent au premier trimestre. Je suis convaincu que cela nous donnera l'opportunité de pouvoir recruter explicitement l'un ou l'autre futur propriétaire d'armes pour le Tir sportif.

En ce qui concerne les juniors, nous sommes en bonne voie: de nombreuses sociétés de tir de toutes les régions proposent des cours J+S et des cours pour jeunes tireurs qui nous permettent de faire découvrir le Tir sportif à des jeunes intéressés, en douceur et de manière durable. Là où nous devons nous améliorer, c'est avec les adultes: c'est aussi et surtout à ce niveau que nous avons besoin de cours d'initiation ou de manifestations permettant aux personnes intéressées d'avoir un premier contact avec le Tir sportif. Nous devons surtout saisir l'occasion du Tir en campagne et du Tir populaire pour ouvrir davantage ces manifestations aux «non-tireurs», c'est-à-dire aux débutants. Dans l'idéal, nous pouvons convaincre certains d'entre eux de faire une formation de tir. Les cours pour adultes du Sport populaire constituent à mon avis le moyen idéal de recruter de nouveaux membres.

Certains responsables de sociétés de tir se plaignent d'avoir trop peu de nouveaux membres. Ils demandent plus de soutien de la part de la Fédération. La FST et les fédérations cantonales peuvent certainement proposer un soutien – mais une chose doit être claire: le travail sur le terrain est et reste du domaine de la société de tir! L'accueil, la gestion et la formation des débutants, ainsi que leur intégration durable, constituent l'alpha et l'oméga pour assurer l'avenir de chaque société de Tir sportif.

Peut-être avons-nous besoin de plus d'encadrement dans les sociétés de tir: des tireurs intègres, qui savent enthousiasmer, qui ont leur société de tir à cœur et qui sont prêts à investir le temps nécessaire. Ils accueillent les nouveaux, les encadrent, les forment et les gagnent pour notre sport bien-aimé.

Nous devrions tous avoir plus de courage. Cela ne fonctionnera pas à chaque fois, mais essayons. Quiconque lutte, peut perdre. Mais quiconque ne lutte pas, a déjà perdu!

Luca Filippini, Président de la FST



< Photo de couverture: Vivien et Emely Jäggi sont une sorte de «Deux pour une» de la scène de tir suisse.

Photo: fotozug.ch

SOMMAIRE

- 03 Editorial
- 06 Actuel
- 51 Mentions légales

TITRE

- 10 Vivien et Emely Jäggi comptent parmi les grands talents de la Relève du Tir sportif suisse. Les deux sœurs ne peuvent plus s'imaginer une vie sans leur sport bien-aimé.

THÈME

- 20 La décision du DDPS de ne plus fournir de munitions aux sociétés de tir à l'étranger menace leur existence – y compris celle du Swiss Rifle Club en Afrique du Sud.

SPORT POPULAIRE

- 24 Le F ass 57 et le F ass 90 doivent être déclarés jusqu'à la mi-août 2022 au plus tard s'ils n'ont pas encore été inscrits dans un registre des armes.

FÉDÉRATION

- 28 Jürg Schöttli, Président des Tireurs dynamiques, est le nouveau membre du Comité de la FST. Il souhaite faire en sorte que chacun puisse accéder au Tir sportif.





L'un des objets de la collection du Musée de la police criminelle de Zurich: une arquebuse à crochets.

Photo: Renate Geisseler

SPÉCIAL

- 32** La police cantonale de Zurich ferme son Musée de la police criminelle. Une bonne raison pour présenter une dernière fois à nos lecteurs l'ancienne collection d'armes.

FORMATION

- 35** Les sociétés de tir peuvent inscrire leurs manifestations du Tir en campagne 2022 dans le cadre de «Zwinky». En outre, de nombreux prix attractifs sont à gagner.

TIREURS DYNAMIQUES

- 36** Deux tireurs suisses ont vécu une expérience de tir toute particulière en avril lors d'un concours de l'IPSC en Pologne.

DROIT DIRECT

- 38** Dans la rubrique «Droit direct», des auteurs invités se penchent de manière critique sur les possibles évolutions politiques concernant le thème de la «Loi sur les armes».

FORUM

- 41 Médias sociaux:** La FST est active sur Facebook et Instagram. Les tireurs sont invités à y participer.
- 42 Carte de membre de la FST:** Payer sans espèces au stand de tir – la FST met un lecteur de cartes gratuitement à disposition des sociétés de tir en collaboration avec la Cornèr Banque.
- 47 Aperçu du prochain numéro:** La plus ancienne bourse aux armes, la bourse des collectionneurs d'armes, se déroulera fin juin à Lucerne.

MUSÉE DU TIR

- 48** La participation d'une société de tir brémoise à la Fête fédérale de tir à Berne en 1857 a eu des conséquences politiques.

- 44 Petites annonces**
50 Calendrier
51 Mentions légales / Partenaires & équipementierster

Le Swiss Rifle Club entretient la tradition du tir suisse au Cap.
 Photo: mād

20





Vue autrefois avec scepticisme, la société Brünig Indoor AG est aujourd'hui considérée comme un centre d'entraînement pour les chasseurs, les tireurs amateurs et les tireurs sportifs, et sa réputation a même dépassé les frontières du pays. Cette année, l'installation de tir souterraine située dans le massif rocheux sous le col du Brünig fête son 20e anniversaire.

LA DÉTRESSE REND(IT) INVENTIF

Il n'y a pas que la médaillée d'or olympique Nina Christen qui s'y rende volontiers; même des conseillers fédéraux ont aussi fait le chemin: il est question de la société Brünig Indoor AG, qui a en fait été créée dans le cadre d'une situation de détresse.

Les installations de tir étaient très sollicitées à la fin des années 80. A l'époque, la Confédération et les cantons exigeaient d'importantes mesures d'assainissement dans les lois relatives à l'environnement et à la protection contre le bruit, ce qui entraîna des fusions de sociétés de tir, mais aussi des dissolutions. C'est ainsi que naquit l'idée d'une installation de tir

souterraine dans le massif rocheux du col du Brünig à Lungern. L'installation à 300m fut inaugurée le 29 novembre 2002 et ne cessa de s'agrandir depuis lors. Aujourd'hui, quelque 30'000 tireurs s'entraînent chaque année dans le massif rocheux.

Comme beaucoup d'autres entreprises suisses, la première année du coronavirus en 2020 donna également du fil à retordre à l'installation de tir souterraine. Il en résulta une perte annuelle de près de 78'000 francs. Mais le grand coup de tonnerre eut lieu en décembre 2020, lorsque le Conseil fédéral décréta la fermeture de toutes les installations de

loisirs et que plus aucun coup de feu ne serait par conséquent tiré jusqu'à la mi-avril, y compris à Brünig Indoor. L'entreprise s'en est toutefois relativement bien tirée et affichait déjà un bénéfice annuel d'environ 98'500 francs à la fin de l'année 2021.

Avec la fin des mesures liées à la pandémie, Brünig Indoor AG fête également cette année ses 20 ans d'existence et organise plusieurs manifestations jusqu'à la fin de l'année.

Plus d'informations:
www.brueinigindoor.ch

LA CHAMPIONNE OLYMPIQUE NINA CHRISTEN FAIT CONFIANCE À LA QUALITÉ DE HARTMANN TRESORE

— Tout comme les autres propriétaires d'armes, la tireuse sportive au petit calibre Nina Christen est obligée de protéger ses armes contre tout accès non autorisé. En même temps, les armes qu'elle utilise pour les concours sont très précieuses. En outre, elle doit sécuriser des optiques et des munitions de haute qualité. Pour trouver un coffre-fort pour armes adapté, la médaillée d'or aux Jeux Olympiques s'est rendue chez Hartmann Tresore à Winterthur.

En raison des effets de valeur à protéger, Nina Christen s'est décidée pour un coffre-fort de classe de résistance 1. L'avantage: elle peut y ranger toutes ses armes longues et courtes ainsi qu'une grande quantité de munitions. Comme la tireuse sportive s'entraîne quotidiennement, elle était à la

recherche d'un coffre-fort dans lequel elle pourrait enfermer ses armes ainsi que leur étui de transport. Pour créer l'espace nécessaire, Hartmann Tresore procède à de petites modifications du coffre-fort. Et pour que celui-ci s'adapte parfaitement à son intérieur, elle en reçoit un d'une couleur spéciale.

«Nous sommes ravis que Nina Christen fasse confiance à nos coffres-forts. Les tireurs sportifs ont d'autres besoins que les chasseurs en termes de coffres pour armes. Ce sont des points importants pour nous.», dit Simone Pelleschi, directrice de Hartmann Tresore Suisse.

Plus d'infos:

www.hartmann-tresore.ch



La médaillée d'or Nina Christen s'est faite conseillée par les spécialistes en coffres-forts de Hartmann Tresore à Winterthur. Stefan Schürch, Nina Christen, Celeste Ogi-Nisco, Simone Pelleschi et Dominik Casanova (de g. à dr.).

SIG SAUER MET UN NOUVEAU PISTOLET SUR LE MARCHÉ

— Avec le P322, Sig Sauer se lance dans la catégorie des pistolets de petit calibre. La capacité du chargeur de 20+1 coups est le leader du secteur parmi les pistolets compacts de calibre .22LR. Développé et fabriqué aux Etats-Unis, le P322 allie ingéniosité, qualité de précision et rapport qualité-prix pour une journée de tir réussie au stand de tir. Selon Sig Sauer, la poignée en polymère du nouveau pistolet a été conçue ergonomiquement de telle sorte qu'elle s'adapte à toutes les tailles de main et qu'elle soit ainsi utilisable des deux mains. Le système de détente modulaire peut être configuré par soi-même avec une queue de détente plate ou courbée (celles-ci sont déjà incluses dans la livraison). La capacité de 20+1 coups est la meilleure du secteur parmi les pistolets compacts de calibre .22LR, ce qui signifie moins de temps à charger et plus de plaisir à tirer. Le pistolet peut être complété selon l'envie par des accessoires adaptés comme le Romeo Zero Elite, le silencieux SRD22X et l'étui. Le Sig Sauer P322 est disponible au prix public de 749 francs.



ANNONCE

BOURSE SUISSE AUX ARMES DE LUCERNE



24. – 26.06.22 MESSE LUZERN

Ve+Sa 10 – 18 | Di 10 – 17 WAFFENBÖRSE24.ch



«POURSUIVONS L'HISTOIRE DE NOTRE SUCCÈS COMMUN»

— A l'AD de la Fédération sportive suisse de tir (FST) les Délégués ont notamment approuvé la rallonge de crédit pour le renouvellement de la base de données des membres et se sont exprimés contre l'éventuelle initiative populaire «Stop F-35» par un «Non».

Les 246 Délégués votants de la FST ont approuvé le crédit supplémentaire de 350'000 francs pour le renouvellement de l'Administration de la Fédération et des Sociétés, AFS en abrégé, sans aucune voix contre. A l'origine, il était prévu que la FST participe au grand projet du DDPS à hauteur de 1.75 million de francs en tout. La rallonge de crédit est inévitable afin de ne pas mettre en danger le bouclage prévu du projet, comme l'expliqua Walter Harisberger, membre du Comité de la FST.

En outre, les Délégués décidèrent de dire «Non» à une éventuelle initiative populaire «Stop F-35». «Les tireurs soutiennent une armée de milice crédible et celle-ci a aussi besoin de forces

aériennes modernes», résuma le Président de la FST Luca Filippini.

LA GUERRE EN UKRAÏNE MONTRE L'IMPORTANCE DE L'ARMÉE

Le remplaçant du chef de l'Armée, Hans-Peter Walser, transmet le message de salutation de l'armée. Le commandant de corps se pencha sur le lien étroit et centenaire entre l'armée et les tireurs. En outre, il souligna son importance pour le tir hors du service. A cet égard, Walser aborda la guerre en Ukraine: «Il nous rappelle à quel point il est important qu'un pays puisse se défendre militairement.» Le remplaçant du chef de l'Armée termina son message de salutation par l'appel: «Poursuivons l'histoire de notre succès commun à l'avenir.»



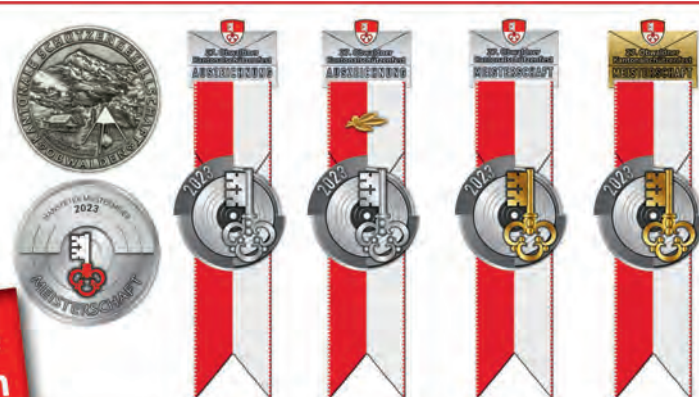
Le remplaçant du chef de l'Armée, le commandant de corps Hans-Peter Walser, transmet le message de salutations de l'armée suisse aux Délégués de la FST.

ANNONCE



**27. OBWALDNER
KANTONALSCHÜTZENFEST
2023**

Besuchen Sie
unsere Webseite
ow2023.ch



9. – 11. | 16. – 19. | 23 – 25. Juni 2023

Rudolf Vonlanthen a remis le certificat de membre d'honneur à Hans Rudolf Liechti (de g. à dr.).



CHANGEMENT DE DIRECTION CHEZ USS

Hans Rudolf Liechti a marqué l'USS de sa personnalité joyeuse et enjouée pendant plus de trois décennies. En tout, le Bernois travailla 33 ans pour l'assurance du tir. Lors de l'Assemblée des Délégués qui eut lieu fin avril à Sursee, Liechti présenta pour la dernière fois les comptes annuels en tant que directeur. Le directeur a pris une retraite bien méritée après l'AD. Dans son discours, le Président de l'USS Rudolf Vonlanthen remercia Hans Rudolf Liechti pour les services qu'il rendit pendant des années: «Tu t'es engagé de manière extraordinaire et totale pour l'USS. Tu mérites notre reconnaissance et notre plus grande gratitude.» Liechti fut en outre nommé nouveau membre d'honneur et reçut un certificat. L'Assemblée prit congé du directeur sortant en lui faisant une standing ovation.

L'EXTENSION DU COMITÉ DIRECTEUR

Sepp Rusch, Vice-président, prend la suite en tant que nouveau directeur. Par conséquent, il y eut également des élections à l'ordre du jour lors de l'Assemblée. Les Délégués ont élu Ursula Schönenberger en tant que première femme au Comité directeur de l'USS et en remplacement de Sepp Ruesch. Schönenberger est une tireuse active et responsable du Secrétariat de la Fédération cantonale saint-galloise de tir. En raison de cas toujours plus complexes,

les votants ont en outre approuvé l'extension du Comité directeur d'un membre supplémentaire. Joel Häfeli fut élu avec de grands applaudissements. L'Argovien est membre du Comité directeur des Tireurs de la ville de Laufenburg (Stadtschützen Laufenburg) et travaille comme assistant du procureur. Grâce à son parcours professionnel et ses connaissances, il est en mesure de compléter l'équipe de l'USS de manière optimale, dit Vonlanthen lors de la présentation de Häfeli.

UN BÉNÉFICE NET DE 235'000 FRANCS

L'USS est assise sur de solides fondations financières. Elle a à nouveau réalisé un résultat financier positif sur l'année écoulée. Les recettes des primes et le résultat opérationnel sont en hausse. En revanche, le revenu financier est moindre et la charge fiscale plus élevée. Au total, l'USS a enregistré un bénéfice net de 235'000 francs pour 2021, c'est 12'000 francs de plus que l'exercice précédent.

L'augmentation des recettes des primes est à mettre en particulier sur le compte de la Fête fédérale de tir à Lucerne, qui a eu lieu en 2021 avec une année de retard. Le recul supplémentaire du nombre de sociétés de tir a entraîné une réduction des recettes des primes de l'assurance de base. La charge des sinistres a baissé de 7'000 francs par rapport à l'exercice précédent à 35'000 francs.

NEWS SWISSSHOOTING

ENQUÊTE 2022 DE LA FÉDÉRATION

Tous les six ans, Swiss Olympic réalise l'enquête nationale sur les clubs en collaboration avec l'Observatoire suisse du sport. Après 2010 et 2016, celle-ci aura à nouveau lieu en 2022. L'enquête dresse un portrait détaillé du paysage associatif suisse et analyse les multiples prestations et défis des clubs sportifs. L'enquête aura lieu à l'automne 2022.



ANNULATION DU SALON «PÊCHE CHASSE TIR»

Mi-avril, les organisateurs ont annulé le salon «Pêche Chasse Tir» du 26 au 29 mai 2022. Les organisateurs ont invoqué les «goulets d'étranglement globaux dans les livraisons qui prévalent actuellement» et qui auraient conduit à un grand nombre d'annulations de la part des exposants. En tant que partenaire de patronage, la FST aurait été présente sur place, notamment avec un grand tir destiné au public. Le salon doit désormais avoir lieu du 23 au 26 mars 2023 à Berne.



LE CE AURA LIEU EN POLOGNE

Le Championnat d'Europe prévu en août à Moscou (RUS) aura lieu du 5 au 18 septembre à Wroclaw en Pologne. La European Shooting Confederation (ESC) a annulé le CE en Russie en raison de la guerre en Ukraine.

TITRE LES SOEURS JÄGGI - ESPOIR DE LA RELÈVE

« NOUS
SOMMES
FAITES
POUR
LE TIR »



Elles sont le duo qui ne manque à aucun classement des juniors: **VIVIEN ET EMELY JÄGGI** comptent parmi les très grands talents de la Relève du Tir sportif. Pour «Tir Suisse», les sœurs tireuses à la carabine ont ouvert leur maison et leur cœur.

Texte: Renate Geisseler Photos: fotozug.ch

« Nous sommes les soeurs Jäggi qui font tout ensemble. Nous sommes bien connues pour ça », dit Emely Jäggi, la cadette des deux soeurs en jetant un regard furtif à sa grande soeur. « Tu es également ma meilleure amie », répond Vivien, ce à quoi sa petite soeur répond par un hochement de tête approbateur. Les deux filles – qui donnent une impression de grande maturité lors de l'interview – ne se ressemblent pas seulement énormément, elles partagent également leur plus grande passion qu'est le Tir sportif et sont en très bonne voie pour démarrer une carrière professionnelle. Le premier pas fut effectué par Vivien à l'âge de 16 ans: Elle avait obtenu une place du service du Sport d'élite et de la Promotion de la Relève de la FST dans un programme d'entraînement d'un nouveau genre pour les tireuses et tireurs de la Relève particulièrement doués.

UN ROC DANS LA TEMPÊTE

La jeune tireuse à la carabine, qui vit avec sa famille à Niederbuchsiten dans le district soleurois de Gäu, abandonna la danse et l'aérobic il y a quatre ans pour se consacrer entièrement au Tir sportif. Elle découvrit ce sport à l'âge de 9 ans à l'occasion du passeport vacances et se passionna tout de suite. Son père et son grand frère y sont aussi pour quelque chose, eux qui sont également des adeptes du Tir sportif. Elle suivit alors le cours pour la Relève de la Société de tir de Niederbuchsiten et remarqua rapidement que le tir était quelque chose avec lequel elle pouvait obtenir des résultats à long terme. Cet enthousiasme se propagea immédiatement à sa jeune soeur Emely, qui faisait partie du même groupe de danse auparavant. « J'ai toujours trouvé ce que faisait Vivien passionnant et j'ai voulu alors essayer », explique la jeune fille de 13 ans, qui partage également le plaisir de jouer de la guitare avec sa grande soeur. Elles allèrent ain-

**« NOUS SOMMES
LES SOEURS JÄGGI
QUI FONT TOUT
ENSEMBLE.
NOUS SOMMES
BIEN CONNUES
POUR CELA. »**

Emely Jäggi



si toutes les deux ensemble à l'entraînement, jusqu'à ce que Martin Zaugg, l'entraîneur de son grand frère, les remarqua et commença à les entraîner.

« Martin a pour ainsi dire découvert les filles et est notre roc dans la tempête », dit la mère Daniela Jäggi, reconnaissante. « Sans lui, cela n'aurait pas du tout été supportable pour nous ». Ainsi, les carabines ont-elles été notamment prêtées par l'entraîneur. Les vêtements de tir furent également prêtés à l'époque, car il faut compter environ 10'000 francs pour l'équipement de base, explique Daniela Jäggi. Ce n'est tout simplement pas finançable pour une famille de cinq personnes. Martin Zaugg recharge même des douilles vides afin que les filles puissent également tirer à 300m en trois positions. « Normalement, un coup

5

**LES SOEURS ONT DÉJÀ CONNU
DES DOUBLES VICTOIRES.
DERNIÈREMENT LORS DES
CHAMPIONNATS SUISSES
2022 À BERNE.**

Soeurs et meilleures amies:
Vivien et Emely
Jäggi.

mauvaise cible, sinon elle aurait été deuxième. Cela me fit mal», raconte Emely. «Elle ne put pas vraiment se réjouir de sa victoire, même si elle fut alors la plus jeune à avoir remporté un tir de JUVE», se rappelle Vivien en souriant à sa petite soeur. Depuis lors, les soeurs tireuses à la carabine ont décroché plusieurs doubles victoires. La dernière en mars de cette année lors des Championnats suisses Carabine et Pistolet 10m à Berne. Toutes deux remportèrent la médaille d'or dans leur catégorie. Emely battit même le record suisse.

VIVRE POUR LE SPORT

Mais le talent seul ne suffit pas pour décrocher une pluie de médailles. Le duo de soeurs s'entraîne cinq fois par semaine et participe à un concours presque tous les week-ends. Il ne reste donc pas beaucoup de temps pour les amis, ce qui n'a pas toujours été facile pour les filles. Emely ne reçut soudainement plus d'invitations lorsqu'une camarade de classe fêtait son anniversaire. «Elles partageaient du principe que je ne pouvais de toute façon pas venir. Depuis que je suis dans la classe de sport, c'est différent. Tout le monde est logé à la même enseigne. Je n'ai pas beaucoup d'amis, mais j'en ai de très bons pour la peine.», dit sobrement la jeune tireuse de 13 ans.

Vivien fréquente l'école cantonale de sport à Soleure et évolue également dans un environnement où le sport est prioritaire. Son petit ami est, lui aussi, tout à

coûte environ 2.80 francs. Comme il recharge lui-même les cartouches, elles coûtent même moins de la moitié», se réjouit Daniela Jäggi. Ce sont des investissements qui ont valu la peine.

PREMIERS SUCCÈS

En mars 2019, Vivien disputa ses premiers championnats suisses – environ six mois après que Zaugg commençât à l'entraîner. A cette occasion, elle se mesura à 44 jeunes tireuses et tireurs et obtint la 20e place. L'année suivante, la jeune athlète remporta déjà la médaille d'or et devint Championne suisse dans la catégorie Carabine 10m juniors M10 – M15. Depuis, les médailles s'accumulent dans sa chambre et la jeune tireuse de 16 ans en a perdu le fil depuis longtemps. «Rolf Denzler dit un jour: le succès est ce qu'il y a de plus

éphémère. Il faut toujours se concentrer sur le prochain car après le concours, c'est avant le concours», dit Vivien en citant l'ancien tireur argovien du Cadre. Sa petite sœur se souvient en revanche encore très bien de ses premiers moments sur le podium. «Le championnat cantonal et le tir des JUVE: ce fut mes premières médailles», dit Emely avec fierté. «Lorsqu'elle devint Championne cantonale des moins de 21 ans au fusil standard à 300m, elle avait à peine 10 ans. A 11 ans, elle remporta le tir des JUVE pour la première fois», ajoute sa mère Daniela. Ce fut un moment où elle versa des larmes de joie. La gagnante Emely versa également des larmes, toutefois pas de joie mais parce que sa grande soeur ne réussit pas à monter sur le podium à l'époque. «Vivien tira le dernier coup sur la

« JE NE POURRAIS PAS ENVISAGER DE VIVRE SANS LE TIR. »

Emely Jäggi



fait conscient que le tir constitue toujours une priorité pour elle. «Mais cela n'a jamais été un problème, car il ne me connaît pas autrement. Pour lui aussi, le tir passe avant tout, parce qu'il passe avant pour moi. Si j'ai du temps pour lui, il en prend aussi pour moi. Je lui en suis extrêmement reconnaissante», dit Vivien, les yeux pétillants.

DES SOUTIENS CONCURRENTS

Dans le cadre du Tir sportif, les deux soeurs se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Toutes deux tirent à 10m debout et à genou, à 50m en trois positions et à 300m au fusil 6mm en trois positions. C'est pourquoi on lui demande souvent si cela ne la dérange pas que sa petite soeur pratique le même sport, dit Vivien. «Pourquoi cela me dérangerait-il? Beaucoup de gens pensent qu'ils peuvent nous envoyer des piques de la sorte. Mais ça ne me dérange pas du tout». C'est même le contraire: les soeurs se soutiennent mutuellement. «Je souffre avec Emely et je me réjouis avec elle. Et elle souffre avec moi et elle se réjouit avec moi». «Dès que Vivien est avec moi, je me sens tout de suite plus à l'aise», ajoute Emely. «Et quand elle me prend dans ses bras, je me sens en sécurité». «Sauf quand elle est énervée, je n'ai alors même pas le droit de la regarder pendant dix minutes», ajoute Vivien et Emely sourit avec gêne. Les deux n'apprécient pas du tout d'avoir une trop grande distance entre elles, même lors des concours. Ce qui est souvent le cas lors des Shooting Masters. «Je tire alors par exemple sur la cible 3 et Emely sur la cible 15. Je vais donc parfois la voir parce qu'elle se sent plus à l'aise», explique la jeune tireuse de 16 ans. «Avoir deux ou trois cibles d'écart est bien, sinon on ne fait qu'observer constamment le moniteur de l'autre», dit Emely et elles rient toutes les deux.

Lorsqu'elles en parlent, les soeurs rient souvent ensemble. Même si elles pourraient presque être prises pour des jumelles de

Jouer de la guitare est également un hobby que partagent les soeurs. Jouer au piano constitue un passe-temps supplémentaire pour Vivien.



par leur apparence et pour leurs centres d'intérêts communs, elles sont très différentes sur le plan du caractère. «Je suis une personne extravertie qui aime faire des choses introverties. Et Emely est une personne introvertie qui fait des choses extraverties», une constatation qui les fait éclater de rire. Vivien ajoute: «Quand nous sortons ensemble, je parle à tout le monde et elle ne dit rien. En revanche, je veux déjà rentrer à la maison après une heure et Emely veut rester. Je pense que les gens pensent que nous sommes pareilles parce que nous sommes complémentaires.»

DE GRANDS OBJECTIFS SUSCITENT DE LA JALOUSIE

Elles sont sûres d'elles et déterminées. Les filles, mais aussi leurs parents, se sont déjà fait piéger à



Une image rare dans la maison Jäggi: Emely et Vivien lors de leur repas en commun avec la mère Daniela et le père Thomas.

plusieurs reprises à cause de cela. «Nous entendons souvent dire que nous mettons la pression sur les filles. Nous l'entendons de plus en plus à chaque succès. Que ce soit directement ou indirectement», regrette sa mère. En réponse, Vivien souligne: «Le tir, c'est notre vie, c'est notre passion. C'est pour ça que nous vivons». «Oui, c'est vraiment comme ça. Je ne pourrais plus imaginer ma vie sans le tir», confirme Emely. «Cela n'a jamais été une obligation, mais un droit. Je peux enfin m'entraîner davantage».

A cause des critiques, les filles n'aiment pas parler de leurs objectifs et veulent simplement «bien tirer», comme elles le soulignent toutes les deux. «Bien sûr que j'aimerais participer un jour aux Jeux Olympiques. Qui ne le voudrait pas? Mais a-t-on le droit de le

3

**DES PASSE-TEMPS COMMUNS:
DANSER DU HIP-HOP,
JOUER DE LA GUITARE
ET LE TIR SPORTIF.**

dire?», se demande Vivien. Les objectifs doivent être fixés avec soi-même et avec son entraîneur, et personne d'autre. «Quiconque ne peut pas se réjouir pour les autres n'y arrivera jamais pour soi-même en raison de la frustration», est convaincue Vivien. Elle souligne toutefois qu'il s'agit là d'exceptions. Dans le Tir sportif, la cohabitation serait comme dans une famille. Une autre raison pour laquelle les soeurs ont choisi ce sport.

UNE GRANDE OPPORTUNITÉ ARRIVE

Le potentiel des soeurs Jäggi n'a pas non plus échappé à la FST. Dès le mois d'août prochain, la Promotion de la Relève offrira à Vivien un programme d'entraînement tout nouveau pour les jeunes tireuses et tireurs particulièrement talentueux. Avec la junior Larissa Donatiello, Vivien Jäggi sera la première tireuse de la Relève à participer au programme d'entraînement appelé «Forme 3 CNP PdR». «Je me réjouis, oh... je me réjouis. Si c'était possible, je commencerais dès demain. C'est indescriptible à quel point je me réjouis», dit Vivien avec un grand sourire. Lors des Championnats suisses Carabine 50m/Fusil 300m et Pistolet 25/50m à Thoun, Claudia Loher, responsable opérationnelle de la division de la Promotion de la Relève à la FST, l'avait abordée. Plus tard, Daniel Burger, responsable du service du



Notre engagement pour votre couverture d'assurance.

En qualité de membre de la FST, vous et votre famille profitez d'avantages intéressants dans le cadre d'assurances complémentaires diverses.
Plus d'informations à l'adresse helsana.ch/fr/ssv

Helsana
Engagée pour la vie.

« QUICONQUE NE
PEUT PAS SE
RÉJOUIR POUR
LES AUTRES N'Y
ARRIVERA JAMAIS
POUR SOI-MÊME
EN RAISON DE LA
FRUSTRATION. »

Vivien Jäggi



Sport d'élite et de la Promotion de la Relève à la FST, lui montra tout au Centre national de performances de Macolin. «Là, j'ai demandé à Daniel Burger comment cela se passerait si j'y étais vraiment. Il me dit alors: Vivien, tu es en sécurité, tu es dedans! Cela me semble toujours un peu irréaliste. J'ai du mal à mettre des mots dessus.»

L'idée à cet égard serait que les athlètes sélectionnées vivent dans une famille d'accueil dans les environs de Bienne. Vivien continuera toutefois à vivre dans sa famille à Niederbuchsiten et terminera l'école cantonale de sport. Pendant ce temps, elle fera la navette entre Soleure et Bienne les après-midis pour l'entraînement supplémentaire, ce qui n'est pour ainsi dire qu'un saut de puce. Daniela Jäggi souligne que c'était le souhait de sa fille et que ni elle ni son mari n'auraient de mal à lâcher prise. «La famille lui donne de la stabilité. Il y a des choses dont elle ne parle qu'avec moi. Mais ce qui est clair, c'est que Vivien vivra à Bienne dès qu'elle aura terminé l'école cantonale.» «Si ça ne marche pas, je partirai à Bienne, ce n'est pas un problème. Je ferai ce qu'il faut pour ça.», lance Vivien. «Pour cela, j'aurais aussi déplacé ma vie à Bienne pendant la semaine, j'aurais travaillé à temps partiel et j'aurais pris un appartement avec Vivien. Au vu de la situation, à savoir que les deux filles participeront à l'avenir au nouveau programme de la Relève, une famille d'accueil serait pour nous la dernière option», déclare la mère Jäggi.

Emely semble également soulagée de cette solution. Même si celle-ci suivra sa grande sœur à Macolin dans un an et sera alors la plus jeune athlète à avoir suivi un tel programme de la Promotion de la Relève.

Ce qui manque encore à Vivien sur son chemin vers une carrière professionnelle, c'est le sponsoring. De quelque nature qu'il soit. Le plus grand souhait de la jeune fille de 16 ans est de posséder sa première carabine. ●

LA DEUXIÈME SOLEUROISE



— Larissa Donatiello est la deuxième tireuse à la carabine qui s'entraînera à Macolin dans la nouvelle «Forme 3 CNP PdR» à partir d'août. La Soleuroise de 16 ans originaire de Gretzenbach recherche actuellement encore une famille d'accueil dans la ville de Bienne. Elle souhaite déplacer son centre de vie dans le Seeland: «Je ne peux pas me permettre de faire la navette car je perds un temps précieux pour les trajets aller et retour», dit la jeune tireuse. Elle est certes impressionnée de quitter la maison familiale à Gretzenbach, mais y voit aussi des opportunités: «Ma famille compte beaucoup pour moi et nous avons de très bonnes relations. La distance ne sera certainement pas facile pour tous les deux au début. Mais je suis sûre que j'ai pris la bonne décision pour mon avenir enu Tir sportif.». Larissa Donatiello voit la «Forme 3 CNP PdR» comme une opportunité unique de pouvoir également participer à de grands tournois internationaux dans le Sport d'élite. Le talent à la carabine de 16 ans rêve de participer aux Jeux Olympiques 2028 de Los Angeles (USA).



Larissa Donatiello s'est classée à la 7e place en finale du Championnat suisse à Berne.

UN APPRENTISSAGE PROFESSIONNEL POUR LES PROS DU TIR EN DEVENIR

C'est une étape importante pour la FST: à partir du mois d'août, la Fédération lancera un programme de formation d'un nouveau genre pour les jeunes athlètes exceptionnellement talentueux. Dans le cadre de la «**FORME 3 CNP PDR**», les jeunes tireuses et tireurs seront introduits dans le quotidien d'un sportif professionnel et préparés à une grande carrière. Le responsable du service du Sport d'élite et de la Promotion de la relève à la FST explique ce qu'il faut pour cela et qui s'est qualifié.

Texte: Renate Geisseler Photos: FST

Selon le psychologue américain Anders Ericson, une personne a besoin de 10'000 heures d'assiduité, de persévérance et de discipline pour exceller dans son domaine. C'est exactement l'objectif que la FST veut atteindre avec le head-coach Daniel Burger et son équipe d'entraîneurs. Pour cela, la FST a créé la «Forme 3 CNP PDR». Pour cela, les tireuses et tireurs déplaceront leur centre de vie au Centre national de performances (CNP) de Macolin et y passeront 50% de leur temps à s'entraîner au tir, à l'endurance, à la musculation et, depuis peu, à ce que l'on appelle le neurotraining, sur les installations d'entraînement. Ce programme, qui débutera en août, constitue une grande opportunité pour la Fédération, dit Daniel Burger, responsable du service du Sport d'élite et de la Promotion de la Relève à la FST. «Je suis convaincu que c'est très important vis-à-vis de nos partenaires - vis-à-vis de Swiss Olympic, vis-à-vis de l'OFSP, vis-à-vis de l'armée - que nous menions une activité professionnelle couplée à une promotion des talents semi professionnelle précoce.»

C'EST EN FORGEANT QU'ON DEVIENT FORGERON

En 2015, Burger constatait déjà que les volumes d'entraînement faisaient défaut dans le domaine de la Relève. Celle-ci serait ainsi déjà encouragée depuis des décennies dans un cadre semi-professionnel dans des pays comme la Norvège, la République tchèque, la Hongrie, la France ou la Russie. «L'Autriche a également plus de 20 athlètes, qui font partie

de l'armée, et qui sont déjà des professionnels accomplis à 18 ou 19 ans.» Malgré tout ça, ils ne gagnent pas non plus des concours chaque semaine. Etre promu, n'est toutefois pas une garantie de remporter tout de suite des victoires. «Nous avons finalement attendu 73 ans jusqu'à ce qu'un ou une championne olympique ne vienne à nouveau de Suisse», poursuit Burger. De nos jours, il faut se situer très tôt à un niveau mondial. Burger est convaincu qu'on se rapproche de cet objectif avec la «Forme 3 CNP PDR». «Je pense que nous pouvons mettre dès à présent la grande étape en œuvre qui permettra aux jeunes athlètes d'atteindre un niveau très élevé dès l'âge de 20 ans - le plus tôt sera le mieux - afin de décrocher des places en finale ou des médailles aux futurs Jeux Olympiques.»

Les tireuses et tireurs de la relève ambitieux effectuent environ 250 à 300 heures d'entraînement par an en Suisse. C'est bien trop peu pour rivaliser avec les standards internationaux de plus de

1000 heures d'entraînement, explique le head-coach de la FST. Avec la «Forme 3 CNP PDR», cette valeur peut être quadruplée. Il ne s'agit pas seulement de l'entraînement au tir en soi. «Nous avons aussi un neurotrainer. Lors de l'entraînement de musculation, nous dirigeons beaucoup de choses avec la tête. C'est une nouvelle forme d'entraînement qui vient des Etats-Unis. En Suisse, nous sommes l'une des premières fédérations à le faire», ajoute Daniel Burger.

Si un athlète veut atteindre le sommet, il s'attend à ce qu'il s'occupe beaucoup de son sport: de 40 à 50 heures par semaine. «Ces heures ne se composent pas exclusivement d'heures d'entraînement en stand, mais incluent aussi un entraînement global, pour se pencher en plus sur toutes les facettes de notre discipline sportive complexe.»

DEUX GRANDS TALENTS

Pour Larissa Donatiello de Gretzenbach et Vivien Jäggi de Niederbuchsiten, les



Il possède un bon feeling pour les jeunes talents: le head coach Daniel Burger.

nombreux entraînements portent leurs fruits. Les deux Soleuroises sont les premières à pouvoir effectuer la «Forme 3 CNP PdR» nouvellement créé. Les tireuses à la carabine n'ont pas seulement du succès en concours; elles auraient aussi le mordant nécessaire pour gagner leur vie à l'avenir en tant que sportives de haut niveau. «Vivien et Larissa ont tout simplement ce qu'il faut pour en faire plus. C'est ce qui compte le plus. Elles le veulent absolument.», explique Burger pour justifier le choix des deux jeunes de 16 ans. On ne doit pas effectuer nécessairement des entretiens de motivation en permanence car leur propre motivation est très élevée.

Chez Larissa Donatiello, c'est la constitution qui fait ce petit quelque chose en plus. Burger déclare: «Nous le voyons aussi à partir de l'ESPIE* – elle apporte quelque chose en plus. Même avec ses émotions qui plongent parfois au plus bas et repartent ensuite vers des sommets. On atteint beaucoup de choses avec des émotions positives.»

Chez Vivien Jäggi, Burger remarqua qu'elle s'était extrêmement bien développée au niveau de sa société de tir au cours des deux dernières années. «La société de tir fait également beaucoup de choses très, très bien. Surtout Martin Zaugg, l'entraîneur de la société. Il fait un travail fantastique, constate le Fribourgeois d'origine. Ils s'entraînent vraiment beaucoup. C'est la base de tout.»

La tireuse du Cadre de la Relève Larissa Donatiello vivra à partir du mois d'août à Bienne dans une famille d'accueil. Il en va autrement de Vivien qui ne quittera le nid parental que dans deux ans lorsqu'elle aura terminé ses études à l'école cantonale du sport. Une décision que la famille Jäggi a prise en collaboration avec le service du Sport d'élite/Promotion de la relève. Car il ne s'agit pas à cet égard d'arracher le plus rapidement possible les talents à leur environnement habituel, mais de gagner du temps. «Le temps nécessaire pour se déplacer en transports publics du domicile, au lieu de formation et au lieu d'entraînement ne devrait pas dépasser 60 minutes par jour. Actuellement, elle a besoin de plus de temps que ça», dit Burger. La condition préalable est toutefois que Vivien vive également dans la région de Bienne à partir de l'été 2024. Le fait que la mère de Vivien soit même prête à louer un ap-

Elle déménage à Bienne pour la «Forme 3 CNP PdR»: l'entraîneuse à la carabine Annik Marguet.



partement à Bienne pour sa fille et elle-même réjouit particulièrement le head-coach. «Ce serait bien entendu super et cela montre l'engagement de toute la famille.»

Sa future entraîneuse au CNP, Annik Marguet, s'attelle à la tâche avec le même dévouement. Elle vit aujourd'hui avec sa famille dans sa propre maison dans le canton de Fribourg. Pour la «Forme 3 CNP PdR», elle a décidé de quitter son domicile et de s'installer à Bienne cet été. Et ce, pour être là corps et âme pour Larissa et Vivien. «Avec toute la famille. Il faut se l'imaginer: Annik abandonne tout, la maison va être louée. Les enfants d'Annik terminent encore leur année scolaire à Fribourg et iront à Bienne pour la nouvelle année scolaire. La Fédération a beaucoup de chance de compter des entraîneuses aussi engagées dans ses rangs», raconte Burger avec beaucoup d'enthousiasme.

ÊTRE TRÈS RÉSISTANTE

Qui dit sport de performance dit aussi pression de la performance. Finalement, les athlètes veulent rivaliser avec l'élite et la Relève internationales du Tir sportif. Ce fait est souvent mal interprété par les critiques, dit Burger. «Les gens pensent toujours que nous forçons les athlètes. Mais non! C'est le sport qui nous contraint et nous impose son niveau.»

Emely Jäggi – la sœur cadette de Vivien – en est également consciente. La jeune fille de 13 ans suivra sa grande sœur à Macolin à l'été 2023. La jeune tireuse à la carabine est un grand talent qui s'entraîne d'ores et déjà beaucoup. «Si nous avions encore dix autres juniors qui s'entraînaient à peu près autant, nous n'aurions aucun souci en Suisse.»

C'est surtout lors des Shooting Masters que le grand engagement d'Emely a

porté ses fruits. «Emely a tiré à un niveau mondial. Pas seulement de classe mondiale chez les juniors, mais de classe mondiale chez l'élite également», se réjouit le head-coach.

Quiconque tire à ce niveau ne doit pas être trop fragile. Car seul le succès demande des efforts. La jalousie, elle, est gratuite. Pour Daniel Burger, il est très regrettable que de jeunes talents comme Larissa, Vivien et Emely – qui misent tout sur une même carte – soient souvent critiqués au lieu d'être soutenus. «J'attends bien plus de fierté de la part de mes collègues, des sociétés de tir et des cantons, du fait que les athlètes soient parvenus aux cadres nationaux et qu'ils aient du succès». C'est quand même fantastique qu'ils donnent tout pour cela. Ces jeunes filles sont confrontées dès leur plus jeune âge au fait qu'on leur témoigne de la mauvaise volonté. «Cette circonstance me donne à réfléchir, mais c'est aussi le signe que beaucoup de choses sont faites correctement. Là où il n'y a pas de succès, il n'y a pas non plus de jalousie», constate Burger.

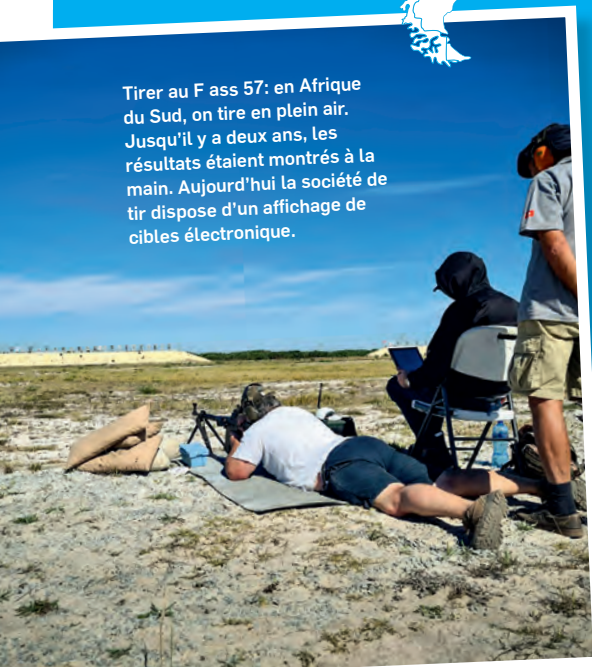
Les premiers objectifs consistent désormais à mettre en place une planification prudente, à prendre ses marques dans le nouvel environnement du CNP de Bienne, à commencer à s'entraîner avec une intensité accrue et à trouver rapidement son rythme lors des concours nationaux et, dans l'idéal, à les dominer. «Notre plan est de faire participer les deux athlètes aux Championnats d'Europe dès le printemps 2023.»

*L'ESPIE (estimation systématique du pronostic intégratif par l'entraîneur) est un instrument de sélection des talents. L'objectif est de procéder à une évaluation de la situation des athlètes, d'illustrer le niveau de développement et de comparer les sportifs entre eux.



LA FIN DE LA CULTURE DU TIR **SUISSE** À L'ÉTRANGER?

Tirer au F ass 57: en Afrique du Sud, on tire en plein air. Jusqu'il y a deux ans, les résultats étaient montrés à la main. Aujourd'hui la société de tir dispose d'un affichage de cibles électronique.



Le DDPS a supprimé les munitions et les armes en prêt aux sociétés de tir des Suisses de l'étranger. De nombreuses sociétés de tir réparties sur le globe sont ainsi menacées dans leur existence, parmi elles le **SWISS RIFLE CLUB CAPE TOWN EN AFRIQUE DU SUD.**

Texte: Christoph Petermann Photos: mäd



Sous le titre «Plus de transparence dans le tir hors du service», le Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports (DDPS) a publié au début de l'année 2020 diverses mesures qui devraient impacter le tir hors du service et donc pratiquement toutes les sociétés de tir. Jusqu'ici, tout est ok – qui voudrait s'opposer à «plus de transparence»? Toutefois, des esprits critiques parmi les tireurs – surtout parmi les Suisses de l'étranger – se sont demandé si ce titre n'était pas trompeur. En effet, le DDPS a notamment décidé de ne plus livrer de munitions d'ordonnance aux sociétés de tir des Suisses de l'étranger. Cette décision a été motivée par le fait que «les dépenses sont disproportionnées et que des questions de sécurité se posent également». En

outre, les armes en prêt, que le DDPS mettait jusqu'à présent à la disposition des sociétés de tir, seront rapatriées en Suisse par l'Office fédéral de l'armement (armasuisse) à partir de 2023.

Aujourd'hui, le DDPS reconnaît 31 sociétés de tir à l'étranger dans le monde entier, qui peuvent obtenir des munitions de l'armée. En 2018, selon le DDPS, ces munitions représentaient une valeur de 30'000 francs pour environ 1000 tireurs.

A l'avenir, les sociétés de tir devront se procurer les munitions directement auprès de RUAG et ce, sous leur propre responsabilité. La Fédération sportive suisse de tir n'est pas d'accord avec la décision du DDPS (voir encadré).

Le budget de l'armée ne suffit-il vraiment plus pour que l'on puisse maintenir notre tradition de tir à l'étranger? Confrontée à cette question, la conseillère fédérale Viola Amherd a répondu dans une interview accordée à «Tir Suisse» en septembre 2020: «On ne peut que difficilement contrôler où exactement les munitions sont utilisées au final et comment la sécurité est garantie dans les installations de tir. (...) En Suisse, les contrôles sont entre nos mains et nous pouvons donc aussi mieux en assumer la responsabilité».

Une justification qui n'a pas vraiment plu à Dierk Lüthi. Président depuis 2010 du Swiss Rifle Club Cape Town (SRC CT), fondé en 1949. Il a rédigé une lettre ouverte à la conseillère fédérale Amherd au début de l'année 2020.

Dierk Lüthi, le DDPS supprime les munitions pour les sociétés de tir à l'étranger et le justifie en particulier par des considérations de sécurité. A-t-il raison?

Dierk Lüthi: Ces préoccupations sont complètement injustifiées et sont dénuées de toute substance. Les lois sur les armes en Afrique du Sud sont très strictes et doivent être strictement respectées sinon on perd le droit de posséder une arme – ceci vaut également pour d'autres pays du Commonwealth

tels que le Canada, l'Australie ou la Nouvelle-Zélande. Les lois sur les armes sont également plus strictes dans l'UE, où se situent la plupart des sociétés de tir des Suisses de l'étranger, qu'en Suisse.

Qu'est-ce que signifient concrètement des «lois sur les armes strictes» en Afrique du Sud? Pour acquérir une arme, il faut d'abord procéder à des tests complets. On peut alors obtenir le certificat dit «Competency Certificate» auprès de la police. Ce n'est qu'alors que l'on a le droit de demander une arme. La demande doit être accompagnée de la preuve du lieu de résidence, de références de partenaires, voisins et amis. Cette vérification peut durer des mois voire plus longtemps encore.

Comment le Swiss Rifle Club conserve-t-il les armes et les munitions? En Afrique du Sud, les armes ne peuvent être conservées



BIO

Hans Dierk Lüthi, est marié et a deux enfants. Né en 1942 à Swakopmund, Namibie. Lieux de citoyenneté: la ville de Zurich et Flawil SG. Il fit son apprentissage de comptabilité à Windhoek. En 1968, il s'installe en Suisse jusqu'en 1974, puis il séjourne à Johannesburg, Bruxelles, Caracas. Il vit depuis 1982 au Cap et est à la retraite depuis 2007. En 1983, il a rejoint le SRC CT et en est le Président depuis 2010. Son grand-père était le célèbre peintre sur verre Albert Lüthi (1858-1903) qui a notamment créé les armoiries des cantons au Parlement fédéral.



Le Tir sportif permet apparemment de rester jeune (de g. à dr.): les tireurs du Swiss Rifle Club Alfredo de Piaz (84), Joe Eicher (99) et Dierk Lüthi, Président (78).



La tradition du tir suisse est également entretenue en Afrique du sud.

que dans des coffres-forts. Nous avons un arrangement avec une entreprise dans laquelle nous possédons quatre coffres-forts. Conformément à la loi, ceux-ci sont ancrés au mur ou au sol. Il y a un système d'alarme qui est surveillé par une entreprise de sécurité. Les munitions, les culasses et les fusils sont conservés dans différents coffres. En tant que Président du Swiss Rifle Club, je possède les seules clés du bâtiment et des coffres-forts.

Vous avez déploré dans votre lettre ouverte à la conseillère fédérale le fait que la décision du DDPS rende les coûts des munitions «inabordables» pour les membres du Swiss Rifle Club. Qu'est-ce qui rend les munitions si chères? Ce sont le transport, la douane, le stockage, les coûts d'importation et les impôts qui rendraient le prix des munitions inabordables. A cela s'ajoute le taux de change défavorable. En 1968, lorsque je déménageai du pays où je suis né, l'ancienne Afrique du Sud-Ouest, pour quelques années à Schaffhouse, je reçus 6.30 francs pour un rand. Aujourd'hui, on reçoit à peine 6 centimes.

Dans sa réponse à votre lettre ouverte, le DDPS écrit qu'une enquête de 2019 a montré que seules cinq sociétés de tir à l'étranger auraient commandé des munitions. La plupart des sociétés de tir peuvent commander des munitions dans leur pays respectif. Parmi les 18 sociétés de tir suisses à l'étranger avec lesquelles je suis en contact, peu sont celles qui ont vu l'enquête. Peut-être que les munitions pour fusil 7.5 mm SWISS sont disponibles en Europe, mais certainement pas chez nous ni dans les autres pays du Commonwealth. Même aux Etats-Unis, elles sont difficiles à trouver.

En outre, il était encore écrit que des environ 1000 tireurs recensés, seuls quelques-uns étaient soumis au service militaire et que les risques et le coût étaient

disproportionnés par rapport à l'utilité de l'armée suisse. **Que répondez-vous à cela?** Le DDPS et Madame Amherd ont sans doute oublié la signification de la lettre «S» de «DDPS». Je pensais qu'elle signifiait «sport» – et nous sommes des tireurs sportifs. Si, à l'avenir, nous ne pouvons plus nous procurer d'armes d'ordonnance et de munitions suisses, il ne sera plus possible pour nos tireuses et tireurs de participer au Tir en campagne et au PO. Ce serait très dommage.

Quelle signification sociale et émotionnelle le Swiss Rifle Club a-t-il pour vos membres? Notre société de tir est plus qu'une simple société. C'est également un lieu de rencontre des Suisses de l'étranger mais aussi des gens qui s'intéressent à la culture suisse. Lors de chaque manifestation de tir, il y a les très populaires saucisses, cervelas et fromages d'Italie.

Parmi les autres manifestations, il y a un tir de petits cochons adapté aux familles appelé «Piggy Shoot», qui réunit à chaque fois entre 40 et 60 participants. Au Cap, il existe encore le Swiss Social & Sporting Club («Club suisse»), mais il souffre de vieillissement et a récemment perdu ses locaux. C'est pourquoi notre société de tir est l'un des rares endroits où les Suisses et les amis de la Suisse peuvent se rencontrer dans une atmosphère décontractée.

Où trouvez-vous les cervelas et les saucisses à rôtir? Le Cap pos-

«LES PRÉOCCUPATIONS SONT DÉNUÉES DE TOUTE SUBSTANCE.»

Dierk Lüthi

Président Swiss Rifle Club
Cape Town

sède une grande population étrangère, par exemple des Portugais, des Italiens, des Grecs, des Allemands – et bien sûr des Suisses. Nous nous procurons nos excellentes saucisses et cervelas dans une boucherie, qui a été créée en 1961 par notre ancien Président Heinz Mettler de Märstetten, et qui est désormais gérée par son fils Thomas Mettler.

Comment les Sud-Africains réagissent-ils vis-à-vis de votre so-

ciété de tir ou du Tir sportif suisse? De nombreux Suisses qui se sont expatriés dans les années 1960 et 70 ont épousé des femmes sud-africaines à l'époque, y compris de la population «colorée», bien que cela était encore officiellement interdit jusqu'en 1985 sous le gouvernement d'apartheid d'alors. Mais cela n'empêcha pas que de telles familles s'intègrent pleinement dans la vie du Club suisse et de celle du Swiss Rifle Club.

Combien de membre compte le SRC CT? Actuellement, nous comptons plus de 80 tireurs, dont environ 50 Suisses de l'étranger et une trentaine de Sud-Africains. Parmi eux, il y a aussi des juniors et des adolescents. Nous avons participé à trois Fêtes fédérales de tir et avons obtenu la troisième place aux concours des Suisses de l'étranger en 2005 et la première place en 2010. En 2015, nous nous sommes à nouveau classés troisièmes et avons couronné le Roi du tir en la personne de Ronnie Jucker. En 2020, nous voulions à nouveau participer avec une vingtaine de membres, mais il y eut le Covid-19. En 2021, nous avons pu organiser le Tir des Suisses de l'étranger au Cap et nous avons à nouveau remporté le titre de Roi du tir des Suisses de l'étranger. Nous tirons également le Tir en

campagne et le Programme obligatoire, ainsi que le CI et le CSS, tout comme le Tir du Grauholz.

Votre société de tir a-t-elle son propre stand de tir? Nous utilisons des stands de tir de la marine et de l'armée sud-africaines. Le stand de la Navy près du Cap date de la fin du 19e siècle et mesure 500 yards*. En outre, nous tirons sur l'un des cinq stands de tir de l'armée au nord du Cap, sur la côte ouest. En général, on tire en plein air. Il existe également un certain nombre de stands de tir privés dans et autour de Cape Town.

Quel serait le pire scénario pour votre société de tir si aucune bonne solution n'était trouvée avec RUAG? Dans le pire des cas, nous devrions fermer la société de tir dans le futur ou la restructurer complètement. Elle perdrait alors sa caractéristique de société de tir suisse. Notre société est une «Accredited Sportshooting Organization» – si nous ne sommes plus affiliés à la FST, nous risquons de perdre ce statut et nous devrions nous affilier à une fédération de tir locale, ce qui entraînerait des coûts trop élevés. D'autres sociétés de tir m'ont raconté la même chose.

*500 yards = 457.2m



L'heureux gagnant du concours de tir des juniors montre un gros morceau de jambon (à gauche: Dierk Lüthi, Président du Swiss Rifle Club).

POSITION DE LA FST

— La Fédération sportive suisse de tir n'est pas d'accord avec la décision du DDPS de ne plus fournir de munitions d'ordonnance et d'armes en prêt aux sociétés de tir à l'étranger. «Nous ne soutenons pas cette décision», dit le Président de la FST Luca Filippini. Selon lui, la FST s'engage pour que les sociétés de tir suisses de l'étranger puissent continuer à tirer le TC et le PO et rester membres de la FST. «Nous sommes en contact étroit avec RUAG afin de trouver une solution viable et durable», dit Filippini.

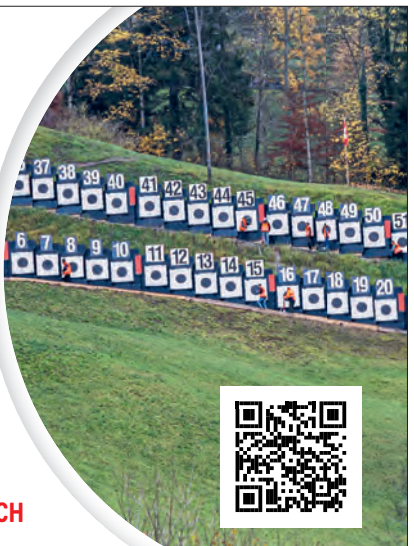
ANNONCE





15. NOVEMBER

JETZT ANMELDEN: WWW.MORGARTENSCHIESSEN.CH







QUAND LE FUSIL D'ASSAUT DEVIENT TOUT D'UN COUP INTERDIT

Avec l'entrée en vigueur de la nouvelle loi sur les armes en 2019, les armes semi-automatiques comme le fusil d'assaut 90 ou 57 sont devenues **DU JOUR AU LENDEMAIN DES «ARMES INTERDITES»**. Le 14 août 2022, le délai de transition et de déclaration expirera. Celui qui n'aura pas déclaré son arme à cette date risquera d'avoir des ennuis.

Texte: Philipp Ammann Photos: màd



ATTENTION

— Les armes à feu semi-automatiques modifiées en armes à feu automatiques sont interdites indépendamment de la taille du chargeur. Cela concerne aussi le fusil d'assaut 90 quand il a été repris de l'armée et qu'il n'est plus en possession d'un ancien militaire.

A la mi-mai 2019, le peuple suisse s'est prononcé en faveur de la modification de la directive européenne sur les armes. Vingt-cinq cantons ont approuvé le projet, seul le canton du Tessin vota clairement contre. Avec l'adoption de la législation européenne sur les armes, de nouvelles règles et dispositions pour l'acquisition d'armes semi-automatiques sont entrées en vigueur en août 2019. Depuis ce moment-là, le délai de transition de 3 ans visant à déclarer les armes semi-automatiques interdites aux autorités cantonales court également. Le délai de déclaration expirera le 14 août 2022, date à partir de laquelle des conséquences seront à craindre si une arme ne figure pas dans le registre des armes.

UNE RUÉE SUR LES OFFICES DES ARMES

Les offices cantonaux des armes, qui sont responsables de l'application de la loi sur les armes, sont en ébullition depuis quelques mois: «Les renseignements gratuits tirés du registre des armes et les demandes téléphoniques à ce sujet ont sensiblement augmenté ces dernières semaines», indique par exemple le service Armes, explosifs et commerce de la police cantonale bernoise. Dans d'autres corps de police, les réponses sont à peu près les mêmes. Certains font même appel temporairement à des collaborateurs retraités pour leur apporter de l'aide. Outre l'expiration du délai de déclaration en août, la demande de permis d'acquisition d'armes a généralement augmenté depuis la pandémie de coronavirus et la guerre en Ukraine.

QUE DOIVENT FAIRE LES TIREURS À PRÉSENT?

La nouvelle loi sur les armes interdit la possession d'armes à feu à percussion centrale semi-automatiques suivantes, tel que stipulé à l'art. 5, lettre c: «les armes à feu de poing équipées d'un chargeur de grande capacité (20 cartouches), et les armes à feu à épauler équipées d'un chargeur de grande capacité (10 cartouches)». Concrètement, cela signifie que les fusils d'assaut 90 et 57, très ré-

pandus dans les milieux du tir, sont interdits et ne peuvent être acquis dans le civil qu'avec une autorisation exceptionnelle. Les armes à feu d'ordonnance, que le propriétaire reprend directement des stocks de l'armée pour en devenir propriétaire, constituent une exception à cette règle; le permis d'acquisition d'armes (PAA) est toujours suffisant ici.

Les propriétaires d'armes, qui tombent désormais dans la catégorie «armes interdites» et qui n'ont pas été reprises en propriété de l'armée, devraient donc vérifier au plus tard maintenant si leur arme a été correctement enregistrée. Selon la police cantonale bernoise, ceux qui ont par exemple acquis un fusil d'assaut 90 civil avec un permis d'acquisition d'armes deux ans avant la modification de la loi, le 15 août 2019, ne doivent rien entreprendre: «Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de procéder à une déclaration ultérieure, car l'arme est déjà enregistrée dans le registre des armes». Il en va autrement si l'arme n'a pas été acquise avec

un PAA ou si elle n'a pas été inscrite au registre des armes. Cela peut notamment être le cas pour les armes que l'on a acquises avant 2008 (révision de la loi sur les armes). Les offices cantonaux des armes mettent des formulaires d'enregistrement à disposition pour la déclaration à postériori.

IL PEUT Y AVOIR DES ENNUIS

Quiconque rate le délai de déclaration de trois ans ne viole certes pas directement la loi, mais se verra confisquer l'arme. Dans ce cas, le propriétaire devra déposer une demande d'octroi d'autorisation exceptionnelle dans les trois mois ou céder l'arme à feu à une personne autorisée. Si cela n'est pas possible, l'arme concernée sera définitivement confisquée.

Cela vaut donc la peine de s'informer des conditions de détention de son arme et de procéder à toute déclaration éventuelle auprès de son office cantonal des armes d'ici au 14 août 2022. ●

ANNONCE



34. WINZERSCHIESSEN LIGERZ

2022

Samstag 6. August 2022 8.00 - 19.00 Uhr

Samstag 13. August 2022 8.00 - 19.00 Uhr

info@feldschuetzen-ligerz.ch

www.feldschuetzen-ligerz.ch

5 QUESTIONS À L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA POLICE (FEDPOL)

Art. 5¹¹

¹ Sont interdits l'aliénation, l'acquisition, le courtage pour des destinataires en Suisse, l'introduction sur le territoire suisse et la possession:

(...)

- c. d'armes à feu semi-automatiques à percussion centrale, à savoir:
 - 1. d'armes à feu de poing équipées d'un chargeur de grande capacité,
 - 2. d'armes à feu à épauler équipées d'un chargeur de grande capacité;

Quelles armes doivent-être déclarées jusqu'au 14.08.2022?

Quiconque était déjà en possession d'une arme à feu nouvellement interdite lors de l'entrée en vigueur des modifications de la loi sur les armes et de l'ordonnance sur les armes le 15.08.2019, ne doit pas demander d'autorisation exceptionnelle. Mais selon les nouvelles dispositions, les propriétaires d'armes à feu semi-automatiques interdites doivent déclarer la possession légale aux autorités compétentes (office des armes) du canton de résidence dans les trois ans. Le délai expire le 14.08.2022. Les armes, qui sont déjà enregistrées dans un registre cantonal des armes, ne doivent pas être déclarées.

Les armes, qui tombent dans la catégorie des «armes interdites» à partir d'août 2019, et qui nécessitent donc une autorisation exceptionnelle pour leur acquisition, sont listées dans l'art. 5 al. 1 let. b-e de la loi sur les armes.

Le F ass 90 ou le F ass 75 et les pistolets SIG P220 ou P210 sont très répandus dans les milieux du tir. Dans quelle mesure ces derniers sont-ils concernés par l'obligation de déclaration?

Le F ass 57 et le F ass 90 doivent être déclarés s'ils n'ont pas encore été enregistrés dans un registre d'armes. Les armes

d'ordonnance, qui ont été reprises en propriété privée par un militaire directement à sa sortie de l'armée, constituent une exception à cette règle. Dans ce cas, les conditions définies dans la législation militaire (PAA) continuent de s'appliquer. Concernant les pistolets, l'obligation de déclaration s'applique s'ils sont équipés d'un chargeur de grande capacité (capacité de plus de 20 cartouches).

En 2017, un tireur a acheté un F ass 90 civil avec un chargeur de 20 coups avec un permis d'acquisition d'armes (PAA). Doit-il effectuer à présent une déclaration à postériori jusqu'au 14.08.2022?

Les armes acquises avec un PAA sont généralement inscrites dans un registre par les offices cantonaux des armes. Si cela a été le cas, l'arme ne doit pas être déclarée ultérieurement. Il peut toutefois arriver que des cantons n'aient pas effectué un tel enregistrement – l'arme devra alors être déclarée à postériori.

Un tireur a reçu son F ass 90 avec un chargeur de 20 coups de l'armée il y a de nombreuses années, à l'époque il n'y avait pas besoin d'avoir de PAA. Que doit-il faire à présent?

Les armes à feu d'ordonnance, dont le propriétaire a repris la propriété directement des stocks de l'administration

militaire, ainsi que les éléments essentiels au maintien de la fonction de cette arme, sont exclus de l'obligation de déclaration. Ce n'est que lorsque l'arme est cédée par l'ancien militaire à une autre personne qu'elle est considérée comme une arme interdite. La personne qui reprend l'arme de l'ancien militaire doit disposer ainsi d'une autorisation exceptionnelle.

Que se passe-t-il si une arme n'est pas déclarée jusqu'au 14.08.2022?

L'arme n'est pas enregistrée. En cas de contrôle, l'autorité compétente peut vérifier si l'arme est possédée légalement. Si ce n'est pas le cas, l'autorité prendra les mesures nécessaires. Cela peut par exemple être une saisie. Le propriétaire doit alors déposer une demande d'octroi d'autorisation exceptionnelle dans les trois mois ou céder les objets en question à une personne autorisée. 

Vous trouverez plus d'informations sur la loi sur les armes sur:

- www.fedpol.admin.ch: textes de loi, brochures, demandes pour un permis d'acquisition d'armes ou une autorisation exceptionnelle ainsi que de nombreux autres documents.
- www.swissshooting.ch/fr/waffengesetz: informations importantes concernant la loi sur les armes en bref.

Naturellement rafraîchissante.



VOICI LE NOUVEAU DU COMITÉ DE LA FST

JÜRIG SCHÖTTLI marche dans les pas de Ruedi Meier, membre démissionnaire du Comité. Le Valaisan a fait carrière en tant qu'officier de carrière et se considère comme un lien entre la société de tir et l'Etat.

Texte: Chantal Gisler Photos: Philipp Ammann, mäd



Jürg Schöttli à l'issue de l'élection du nouveau membre du Comité de la FST avec son prédécesseur Ruedi Meier (de g. à dr.).



Qui est le nouvel homme au Comité de la FST? Il est né à Cully et a grandi à Lausanne. Il se définit lui-même comme un Confédéré et un Romand, il est bilingue. Actuellement, Jürg Schöttli vit retiré dans son paradis, un petit appartement à Savièse avec un grand jardin. C'est là qu'il passe son temps libre: il a récemment aménagé un coin cuisine avec un four à grillades et un jardin d'herbes aromatiques sur sa terrasse. Les visiteurs sont accueillis par un bouledogue américain âgé de 11 mois, qui pèse 40 kilos et qui respire la joie de vivre. Derrière la maison se trouve une petite serre où Schöttli cultive des tomates, des salades, des courgettes et d'autres légumes. «D'officier à autosuffisant», explique-t-il. C'est ici, sur la colline, que le sexagénaire passe la plupart de son temps: soit à cultiver des légumes, soit à entraîner son chien, soit dans son atelier où il travaille le bois. Dernièrement, il a créé un bol à partir d'une bosse dans un arbre. Il aime que les choses soient aussi simples que possible, sans grandes complications.

LA FAMILLE EST IMPORTANTE POUR LUI

Sa maison ressemble à un chalet moderne, avec beaucoup de bois, mais elle regorge d'histoires. Des pistolets et des couteaux sont accrochés au-dessus de la cheminée à côté de ses décorations militaires, un petit canon est posé à côté du canapé. Il a hérité la plupart de ces objets de son père. Celui-ci était dans la marine. «Il ne me viendrait pas à l'idée de jeter des objets qui sont autant chargés d'histoire», explique Schöttli. Un tableau, que sa sœur artiste a réalisé et lui a offert, est accroché dans la cuisine. La famille est très importante pour lui. Il rend régulièrement visite à sa mère à la maison de retraite, téléphone beaucoup à ses sœurs et rencontre ses enfants. Sa plus grande passion est et reste le tir. «Il faut de la concentration, de la précision et de la responsabilité», aime à dire Schöttli. C'est aussi la devise des Tireurs dynamiques, dont il est devenu le Président il y a deux ans. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle il est entré en contact avec la Fédération suisse de tir: il veut y intégrer les Tireurs dynamiques et s'engager avec eux au sein de la Fédération. Le tir l'a toujours aidé, en particulier lorsqu'il était enfant. Il voudrait aussi permettre à d'autres enfants d'en pro-

«IL NE VOIT PAS LES ARMES COMME DES ÉQUIPEMENTS DE SPORT, MAIS COMME CE QU'ELLES SONT: DES ARMES.»

fiter. «Je suis dyslexique, j'ai du mal à écrire», raconte Schöttli. Cela se voit, il parle de manière très imagée, utilise beaucoup de comparaisons pour que tout le monde comprenne ce qu'il dit. Enfant, l'école ne lui disait pas grand-chose. Ce n'est qu'à l'internat qu'il comprit ce que les enseignants attendaient de lui: de la concentration et de la précision. Exactement la même chose que ce qui est demandé au tir. Il comprit comment il pouvait déconnecter ses pensées et se concentrer sur l'école – grâce aux techniques qu'il avait apprises au tir. Son père l'initia aux armes dès son plus jeune âge, il lui apprit rapidement à les utiliser avec respect. «J'ai toujours été concentré au tir. Je suis finalement parvenu à utiliser également cette concentration à l'école. Je devins plus calme, j'acquis des méthodes pour progresser du mieux possible», se souvient-il.

DE L'HÔTEL À L'ARMÉE

Il ne pourra jamais écrire aussi bien que d'autres, mais cela lui suffit pour faire carrière dans l'armée. L'écriture ne fut d'ailleurs jamais son principal objectif: il voulut toujours devenir instructeur et militaire de carrière. Ça ou une carrière dans la restauration. Après l'internat, il fit l'école hôtelière de Lausanne. Il se donna un an pour découvrir ce qu'il vou-



Jürg Schöttli vit pour le Tir sportif et est lui-même un tireur passionné.

« JE VEUX OBTENIR
LE MEILLEUR
POUR LE TIR. »

lait vraiment: le bunker ou l'hôtel? Il voyagea aux Etats-Unis, à Chicago, et travailla dans une chaîne d'hôtels prestigieuse. Pour lui, l'armée et l'hôtellerie présentaient de nombreux parallèles: le contact avec les gens, les exigences et le stress tout comme le travail physique. Seule la hiérarchie est plus clairement établie dans l'armée. A Chicago, une idée lui vint qui ne le quitta plus: «Je savais que si je voulais faire carrière dans l'hôtellerie, je devrais soit me mettre à mon compte, soit gravir les échelons dans une chaîne d'hôtels comme le Hilton ou le Ritz. Ce n'est pas ce que je voulais.» Il opta donc pour l'armée et devint officier de carrière. Maintenant, il est à la retraite, mais le changement ne fut pas facile pour lui. Il dut rétrograder progressivement. Après tout, il aimait être actif. «C'est quand je sens mon corps que je me sens le mieux», dit-il. «Je suis convaincu que si cela n'avait pas fonctionné avec l'armée, je serais devenu artisan.» Sentir son corps et réaliser que

ANNONCE



JOUER, C'EST AUSSI SOUTENIR.
GRÂCE À VOUS, PLUS DE 210 MILLIONS DE FRANCS PROFITENT CHAQUE ANNÉE À LA COMMUNAUTÉ.

l'on a fait quelque chose le soir – il adore cette sensation. D'une manière générale, il aime travailler avec son corps. Il relève sans cesse de nouveaux défis: il prend un cours de plongée bien qu'il se sente un peu claustrophobe, il prend des cours d'escalade, il va sauter en parachute.

Quand on écoute ces histoires, on pourrait penser que Jürg Schöttli est quelqu'un qui doit toujours aller d'avant. Quelqu'un qui a une soif intense d'aventure. En réalité, le Valaisan est une personne calme. Il écoute attentivement son interlocuteur, réfléchit avant de répondre et appuie ce qu'il dit par ses mains. Le soir, il passe ses journées en revue et médite. Il reste toujours gentil, toujours aimable. Ses amis le décrivent également ainsi. Par exemple Robin Udry, qu'il a connu lorsqu'il était militaire de carrière. «Je ne sais même plus depuis combien de temps nous nous connaissons Jürg et moi», dit Udry, qui est commerçant d'armes, commissaire-priseur et membre de la société Pro Tell. «Jürg est toujours équilibré, il est comme un ours en peluche», dit-il en ajoutant: «En apparence, c'est un ours, il a fait l'armée, il est fort et habile. Mais à l'intérieur, c'est un homme très gentil». Udry et Schöttli ont en commun leur passion pour le Tir sportif. «Il ne voit pas les armes comme des équipements sportifs, mais comme ce qu'elles sont: des armes. Et il veut que chacun les manipule de manière concentrée et respectueuse. De plus, c'est un excellent instructeur – l'un des meilleurs que la Suisse puisse avoir.»

Schöttli voulait devenir instructeur depuis longtemps. Pour lui, l'important est de transmettre correctement les connaissances. «Car les armes sont ce qu'elles sont. J'ai du plaisir à y initier les gens et à les voir réussir. Cela me comble.» Il travaille comme conseiller pour la formation au tir et les infrastructures de Tir sportif. En parallèle, il propose des cours de tir à titre bénévole. Parmi ceux-ci, il y a également des cours où les femmes sont de plus en plus nombreuses à apprendre à manipuler une arme. Un succès: les participants effectuent parfois deux heures et demie de trajet entre Interlaken et Lausanne pour venir participer à ses cours. Jürg Schöttli sait comment aborder les gens. «Il a une connaissance incroyable des gens et beaucoup d'expérience», dit son ami Ro-



Jürg Schöttli propose différents cours de tir de manière bénévole.

«IL FAUT DE LA CONCENTRATION, DE LA PRÉCISION ET DE LA RESPONSABILITÉ.»



bin Udry. Schöttli sait lui-même ce que cela signifie d'avoir un bon instructeur: «Soit on est envouté dès le début, soit on y prend du plaisir parce qu'on a un bon professeur ou un bon modèle. Si ni l'un ni l'autre n'est au rendez-vous, le sport peut être aussi intéressant qu'il veut, les gens n'en voudront tout simplement pas.» Cela ne devrait pas arriver, pas avec Jürg Schöttli.

LE LIEN ENTRE L'ETAT ET LA SOCIÉTÉ DE TIR

Et c'est précisément son objectif au sein du Comité de la FST: il souhaite amener le Tir sportif aux gens, sans stress. Par son expérience dans l'armée, il se considère lui-même comme un lien entre

l'Etat et la société de tir. «Je veux obtenir le meilleur pour le tir», dit-il. Pour lui, le meilleur signifie que l'Etat donne le moins de directives possibles aux tireurs, en ce sens que la société de tir doit aller vers lui avec des idées et de nouvelles approches. Car la tendance actuelle est claire: de plus en plus d'armes sont vendues en Suisse. La guerre en Ukraine tire en outre ce phénomène à la hausse. «Mais il faut avoir une attitude consciente et respectueuse quand on manipule une arme, c'est pourquoi nous voulons proposer une formation aux armes». Et ce, si possible, sans stress. En toute simplicité et sans complications. Comme Jürg Schöttli l'aime. ●

DES CANNES POUR TIRER, DES SOLDATS DE PLOMB ET DES GANGSTERS

Voilà qui va attrister tout amateur d'armes: pour des raisons de place, la police cantonale de Zurich ferme son **MUSÉE DE LA POLICE CRIMINELLE** et sa collection unique d'armes. «Tir Suisse» profite de l'occasion pour présenter une dernière fois à ses lectrices et lecteurs les trésors de la collection privée d'un ancien policier cantonal zurichois.

Texte: Renate Geisseler **Photos:** mäd, Renate Geisseler

Des mousquetons, des revolvers à plusieurs canons ou des arquebuses: peu importe avec quoi on devait se défendre ou défendre son pays depuis le 16^e siècle, l'arme a une place d'honneur toute particulière dans la collection du Musée de la police criminelle de Zurich et possède de nos jours une valeur deux à trois fois supérieure. Au beau milieu de la collection, le conservateur Martin Wermuth et Willy Meier – ce dernier est à la retraite et s'occupe de l'entretien.

La majeure partie des plus de 250 fusils et pistolets exposés provient de la collection privée de l'ancien policier cantonal zurichois Alfons Frei. La collection comprend ainsi également des armes qui n'ont été utilisées que spécifiquement par la police cantonale. Comme par exemple les fusils d'assaut G8 utilisés par la police de l'aéroport.

«Frei avait de bonnes relations. C'est pourquoi il avait autant d'armes. Il les collectionnait de manière frénétique», dit Willy Meier. «Lorsque Frei décéda, sa femme nous laissa la collection en prêt.

Depuis 2015, la collection est en possession de la police cantonale zurichoise», poursuit Martin Wermuth.

LE FUSIL D'ASSAUT SUISSE

Parmi des exemplaires rares se trouvent aussi des séries d'armes qui montrent l'évolution d'armes prototype jusqu'aux modèles de série. Le fusil d'assaut suisse occupe à cet égard une place particulière. «On voulait produire un fusil qui puisse à la fois tirer au coup par coup comme en série. Il y eut beaucoup de travail jusqu'à ce que le fusil d'assaut 57 passe en production», explique l'expert en armes Meier. «Le F ass 57 était une arme lourde. C'est pourquoi les développeurs du fusil d'assaut 90 utilisèrent beaucoup plus les matières plastiques ainsi que l'aluminium. De nos jours, les soldats ne portent plus que la moitié du poids qu'il portaient alors», dit l'homme de 68 ans en souriant.

Dans le même temps, on aurait tenu compte à cet égard des besoins des sociétés de tir, ajoute le conservateur Wermuth. La raison principale était toutefois

chercher dans les munitions. «À l'époque, l'armée suisse stockait des tonnes de cartouches 11*. On ne voulait pas changer l'arme et en même temps les munitions. On le voit aux différents calibres qui furent essayés à l'époque», explique Meier.

Mais le fusil d'assaut n'est pas le seul à avoir connu une évolution considérable, comme le montrent d'autres exemplaires de manière impressionnante.

UN PEU D'HISTOIRE DE GUERRE

L'arme la plus ancienne de l'exposition est une reconstitution: l'arquebuse dite avec crochets date du 16^e siècle. Celle-ci avait un recul tellement puissant qu'il fallait littéralement fixer l'arme à un mur





Aperçu d'une partie de la collection d'armes avec plus de 250 pistolets et fusils.

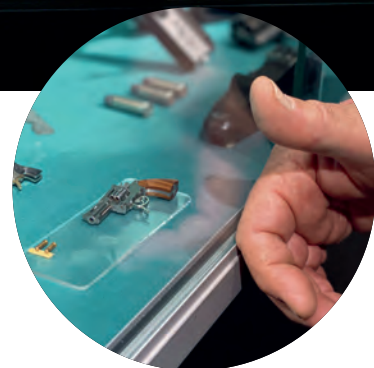
au moyen de crochets. «C'était un fusil à chargement par la bouche avec mèche et poudre noire», explique Martin Wermuth. «On ne savait alors jamais vraiment quand le coup partirait.»

C'est justement en temps de guerre que le développement des armes fut décisif pour les victoires. Ce fut le cas lors de la «guerre allemande», lorsque le royaume de Bavière perdit sa dernière bataille contre la Prusse en 1866. «Les uns avaient des armes à chargement par la bouche, se tenaient droits comme des piquets sur le terrain et bourraient... comme des soldats de plomb. Les autres avaient déjà des armes à chargement par la culasse et pouvaient tirer à couvert. Ce fut alors rapidement fini pour les soldats

bavarois», dit le conservateur et policier Wermuth.

Ce sort devait être épargné à la police cantonale zurichoise pendant la Seconde Guerre mondiale. L'armée suisse l'équipa de mitrailleuses refroidies à l'eau, dont le canon était muni d'un tuyau pour le refroidir. Pour ce faire, on avait des seaux d'eau pleins à disposition. «Quelqu'un devait toujours les remplir», explique Meier, visiblement amusé. «Nous ne les avons donc pas vraiment utilisées», dit le conservateur Wermuth en riant. «C'est vrai, elles n'ont jamais été utilisées. Mais on ne savait pas ce qui aurait pu se passer et qui aurait pu se présenter.»

Contrairement à ce qui se passait autrefois, il n'est plus nécessaire de savoir



**« NOUS AVONS
AUSSI DES
ARMES QUI SONT
VRAIMENT
PARTICULIÈRES. »**

Willy Meier
Ancien employé

tirer parfaitement pour atteindre une cible de nos jours, même à une grande distance, estime Willy Meier. Cete progression est surtout due aux dispositifs de visée, le changement le plus important qu'il y eut dans le développement des armes: «Les lunettes de visée sont si performantes qu'on peut tirer sur un œuf à 300m et voir comment il éclate», explique Meier.

COMME DANS UN FILM

Le Musée de la police criminelle expose toutefois aussi des armes qui n'ont apporté que du malheur. Comme une sélection de pistolets mitrailleurs du célèbre duo de gangsters zurichois Kurt Schürmann et Ernst Deubelbeiss, qui commirent des vols et des agressions dans les années 1950 et assassinèrent un directeur de banque.

En outre, une kalachnikov (pas une originale) rappelle le vol de courrier du siècle de 1997, lorsqu'une bande de cinq personnes s'emparèrent de 53 millions de francs dans le bureau de poste de Fraumünster à Zurich. Près de 30 millions n'ont toujours pas été retrouvés à ce jour.

«Nous avons aussi des armes qui sont vraiment particulières», dit Meier. «Par exemple une canne dans laquelle on peut mettre des cartouches et tirer», ajoute Wermuth en faisant une démonstration.



« NOUS AVONS UNE CANNE AVEC LAQUELLE ON PEUT TIRER. »

Martin Wermuth
Conservateur

Dans la vitrine des curiosités, l'exposition présente toutes sortes d'armes que l'on ne connaît en fait que dans les romans policiers. Par exemple, un pistolet de petit calibre qui peut être caché dans une boucle de ceinture. Et juste à côté, le revolver sans doute le plus petit du monde, qui est plus petit que le pouce de Meier.

«Je trouve le revolver à plusieurs canons génial», dit Wermuth, passionné d'histoire, en désignant un revolver plutôt grand avec un barillet à deux canons.

AVOIR PLUS DE RESPECT

Martin Wermuth ne se considère pas comme un passionné d'armes. Il s'intéresse davantage à l'histoire d'une arme qu'à son utilisation. C'est pourquoi il ne s'intéresse pas vraiment au tir. «Bien sûr, en tant que policier, je dois suivre des entraînements de tir et je suis en fait un bon tireur», dit l'homme de 52 ans en souriant. «A l'armée, j'ai même eu une fois un jour de congé parce que j'étais le meilleur».

Il en va tout autrement du tireur au pistolet Willy Meier, qui tire aussi de temps en temps à 300m et se passionne également pour les parcours de chasse. Il n'est en revanche pas du tout fan des clubs de tir de combat, c'est-à-dire des clubs qui se consacrent au Tir dynamique. «Quand je vois parfois de loin comment ils tirent, je me dis toujours que c'est vraiment dangereux. On devrait avoir un certain respect pour les armes. Quand on entend la détonation, c'est trop tard.»

Le Musée de la police criminelle et sa collection d'armes doivent maintenant aussi tirer leur révérence. Fin mai 2022, la police cantonale zurichoise déménagea de la Caserne vers le nouveau centre de police et de justice. Ni le Musée de la police criminelle ni la collection d'armes n'y avaient leur place.

Les objets prêts se trouvent à nouveau au Landesmuseum. Les autres armes et objets exposés ont été mis à la ferraille, ce que Wermuth et Meier regrettent beaucoup, car un pan de l'histoire criminelle suisse qui passe à la trappe. ●

Entourés d'armes:
Martin Wermuth
et Willy Meier (de
g. à d.)



Le fusil le plus
ancien de la
collection: une
arquebuse avec
des crochets.



*cartouche 11: cartouche standard avec balle blindée

VAINQUEUR ZWINKY DE 2021: SDT TÄGERIG

Les meilleurs **PROJETS ZWINKY** ont été récompensés à l'occasion du banquet de l'USS Assurances fin avril 2022 dans le cadre de l'AD de la FST.



(de g. à dr.) Ruth Siegenthaler, responsable de la Formation à la FST; Heinz Meili, Président du ZHSV; l'équipe de la SdT de Tägerig; l'équipe des Stadtschützen Langenthal et Steven Bleuler, équipe Zwinky de la FST.



Avec son «Tir au loto pour tous», la SdT Tägerig a décroché le gros lot. Les tireurs ont tiré à 300 m sur une cible à 100 points. L'objectif n'était pas de tirer au centre de la cible, mais d'atteindre le numéro qui était tiré au sort. Une manifestation originale que la FST a récompensée par 800 francs. Les tireurs sportifs d'Hombrechtikon ont également pu remporter 600

francs pour la caisse de leur société de tir: selon les responsables Zwinky, leur «Target Sprint National» s'est prêté parfaitement comme plate-forme publicitaire pour la jeune discipline. Avec le «tir d'essai au pistolet», les Stadtschützen Langenthal ont attiré de nouveaux membres potentiels pendant les vacances d'été. La FST a récompensé cet engagement avec 400 francs.

S'INSCRIRE ET GAGNER

Tirs publics, tirs populaires, tirs des écoliers ou tirs d'essai: chaque année, la FST récompense par des distinctions et des prix attractifs des manifestations qui attirent et séduisent le public. Cette année, les sociétés de tir peuvent inscrire leur manifestation du Tir en campagne en tant que «Défi Zwinky du Tir en campagne».

«Le plus important pour nous est de faire connaître le sport aux personnes intéressées et de trouver de nouveaux membres», dit Steven Bleuler, ambassadeur de l'équipe centrale «Zwinky», qui espère de nombreuses inscriptions cette année. A cet égard, toutes les formes de manifestations de tir, qui attirent de nouveaux membres potentiels, ont leurs chances. Bien que la

FST ait lancé «Zwinky» en 2015, le projet fut mis en pause ces deux dernières années pour cause de coronavirus et doit être de nouveau réactivé à partir de cette année. Et ce, de manière encore plus intense. Les sociétés de tir, qui inscrivent leur manifestation de Tir en campagne au «Défi Zwinky du Tir en campagne», se verront offrir des prix jusqu'à une valeur de 1000 francs.

Plus d'informations sous www.zwinky.ch



Succès de la manifestation Zwinky lors de la Fête fédérale de gymnastique de 2019 à Aarau.



LES TIREURS EN VISITE CHEZ LES LUTTEURS

Quiconque ayant toujours voulu tirer avec une carabine à air comprimé, un pistolet à air comprimé ou une arbalète, en aura l'occasion lors de la Fête fédérale de lutte suisse et des jeux alpestres à Pratteln.

Après la participation réussie à la Fête fédérale de gymnastique 2019 à Aarau, la FST organise à nouveau une manifestation Zwinky nationale lors de la FFLS à Pratteln. Du 26 au 28 août 2022, les visiteurs âgés de 8 ans et plus pourront s'essayer à la carabine à air comprimé, au pistolet à air comprimé ou à l'arbalète et mettre leur aptitude au tir à l'épreuve sous l'accompagnement d'un tireur expérimenté.

AUTRES PAYS, AUTRES POSSIBILITÉS



Une occasion rare: une installation avec un angle de sécurité horizontal de plus de 180°.



Pour vivre des expériences de tir inhabituelles, certains tireurs IPSC n'hésitent pas à parcourir de très longues distances. L'un d'entre eux est l'Argovien Georg Hausherr, qui a participé en avril à un **TOURNOI DE RIFLE À WIECHLICE, EN POLOGNE**, avec deux autres tireurs suisses. Dans son compte-rendu du concours, il décrit ce qui rend les matches à l'étranger si particuliers.

Texte: Georg Hausherr, Noemi Muhr **Photos:** Georg Hausherr, János Stockbauer

Un «match IPSC rifle de niveau 3» s'est déroulé à Wiechlice, en Pologne, du 8 au 10 avril 2022. Sont généralement classés comme tels, les concours interrégionaux de plus grande taille qui doivent remplir certaines conditions. Il y a par exemple ainsi un nombre minimum de tirs par «stage» (parcours dynamique). Les niveaux supérieurs offrent souvent des expériences de tir plus passionnantes, et nombre d'entre eux servent en outre de concours de qualification pour les championnats d'Europe ou du monde.

Au cours des trois jours de match, 125 tireurs répartis en 36 squads (équipes de tireurs individuels qui participent ensemble au match) se sont affrontés sur un total de 12 stages. Trois Suisses, dont moi-même, ont participé à ce concours particulier. En ce qui me concerne, c'est la deuxième fois que je participe à un match de rifle dans ma carrière de tireur.

UNE RENCONTRE INTERNATIONALE

Wiechlice est un petit village polonais de quelques centaines d'habitants, proche de la frontière alle-



Georg Hausherr se concentre en position, juste avant le signal de départ.



La transformation du terrain d'aviation de Wiechlice offre suffisamment de place pour plus de 70 installations de courtes et longues distances.

mande. Ces tournois rassemblent souvent des gens de toute l'Europe. Je croise des participants d'Allemagne, de Norvège, de Suède, de République tchèque, de Belgique, d'Italie, d'Autriche, de Finlande, de France, de Hollande et bien sûr de Pologne. Selon mon expérience jusqu'ici, les pays nordiques sont souvent très bons au tir à la carabine, car ils disposent de bonnes possibilités d'entraînement et de suffisamment de place chez eux. Voir comment les autres tireurs et tireuses abordent le parcours peut souvent fournir de précieuses indications sur la manière d'optimiser son propre passage.

L'ARRIVÉE AU PARADIS DES TIREURS POLONAIS

Après un réveil matinal et près de huit heures de trajet, je suis arrivé en Pologne samedi peu avant midi. Mais lorsque j'arrive sur le lieu du concours, l'inconfort d'être resté assis pendant longtemps se dissipe très vite: un vaste site m'attend, un ancien aérodrome militaire est progressivement transformé en une vaste installation avec plusieurs environnements à courtes et longues distances. Au final, l'installation compren-

dra environ 70 boxes individuels, dans lesquels il sera possible de tirer à 180 degrés au moins. Il y aura également un pas de tir en continu à 100, 200 et 300 mètres. Même les tireurs de longue distance seront attirés ici à l'avenir, car un couloir de tir de plus de 1.6 kilomètre sera créé pour eux. Les possibilités d'entraînement sont donc presque illimitées, contrairement aux conditions restrictives à respecter en Suisse. Un véritable paradis pour les tireurs dynamiques!

DES PARCOURS EXIGEANTS AVEC DES CIBLES, DES POSITIONS ET DES DISTANCES PASSIONNANTES

Avec de telles conditions, j'étais impatient de commencer enfin à tirer. L'organisateur s'est donné beaucoup de mal pour construire des stages variés où nous avons pu en découdre, nous les tireurs. Des parcours avec des mises en joue à droite et à gauche de l'arme, des petites et des grandes cibles ainsi que le passage de la courte à la longue distance ont exigé toutes les ressources des participants. Les cibles en acier (appelées «plates» et «popper IPSC»), qui ne doivent certes être abattues qu'une seule fois, mais qui présentent une surface nettement plus petite, ont également rendu les parcours difficiles.

LES MATCHES CONSTITUENT LES MEILLEURS ENTRAÎNEMENTS

Le tir dans la catégorie rifle IPSC constitue un défi à bien des égards. C'est surtout la combinaison de cibles proches et lointaines dans le même stage qui sollicite beaucoup le tireur. En Pologne, nous avons par exemple tiré sur des cibles allant de 2 à 300 mètres. Le changement rapide des distances n'exige pas seulement des connaissances élargies en technique de tir, en balistique et en maniement des armes, mais aussi un contrôle du corps et des forces mentales. Le changement permanent entre des positions de tir aussi stables et calmes que possible, et le déplacement en sprints, lors duquel toutes les règles de sécurité doivent être respectées à tout moment, peuvent également être très éprouvants à la longue. Un bon entraînement au préalable est donc essentiel. Malheureusement, on ne trouve de telles conditions pratiquement nulle part en Suisse. C'est pour cela qu'il vaut souvent la peine de se rendre à l'étranger pour participer à des concours.

Aussi étais-je certes épuisé mais satisfait à la fin de la journée: sur 125 participants dans ma catégorie, je me suis tout de même classé à la 25e place. Je me réjouis d'y retourner bientôt pour tester les prochaines nouveautés sur le site. Si vous n'avez pas peur de faire huit heures de route, vous ne serez certainement pas déçu à Wiechlice.

DES TIREURS ET DES PRATIQUANTS DE SPORT

La conseillère nationale PS **PRISKA SEILER GRAF** utiliserait une arme pour protéger sa famille. Et les tireurs?

Texte: Lukas Joos





Priska Seiler Graf est conseillère nationale et co-présidente du PS dans le canton de Zurich.

Fin mai 2018, le Conseil national se prononçait sur la reprise de la directive européenne sur les armes. Deux semaines auparavant, le journal «Blick» organisait un débat politique d'une heure sur le durcissement de la loi sur les armes. La ligne dure du «désarmement» fut défendue par la conseillère nationale PS Priska Seiler Graf. Celle-ci argumenta que les durcissements de l'UE ne limiteraient pas suffisamment le droit de posséder des armes.

Le débat en lui-même ne fut pas très intéressant. Mais il y eut toutefois un moment remarquable tout à la fin. L'intervieweur demanda si et quand les participants «viendraient à utiliser une arme». Priska Seiler Graf donna la réponse suivante: «Utiliser une arme suppose que l'on sache et que l'on veuille s'en servir, et je ne sais pas le faire et je ne le veux pas non plus. Mais il y a certainement une situation, si c'était théoriquement le cas: si ma famille était menacée.»

Contrairement à la conseillère nationale Seiler Graf, les tireurs savent et veulent manier les armes. Et que pensent-ils de l'utilisation de l'arme pour protéger la famille? L'opposante militante à la possession d'armes privées Priska Seiler Graf est «sûre» qu'elle utiliserait une arme dans un tel cas. Qu'en est-il des tireurs – en particulier des innombrables associations de défense, de campagne, militaires et d'infanterie, ainsi que des sociétés de tir parfois centaines (dans le terme «sociétés de tir», la protection par les armes est en effet historiquement intégrée...)?

Il n'y a que deux issues possibles. Soit on assume – et ce, publiquement et sans tourner autour du pot! – d'utiliser son arme en cas de besoin. Soit on ne l'assume pas.

Si l'on ne veut pas prendre position, il faut simplement penser à

INFO

Des auteurs invités écrivent dans la rubrique «Droit direct» sur les thèmes de la loi sur les armes et les évolutions politiques qui pourraient avoir une influence directe sur le tir en Suisse. «Droit direct» est soutenu par Piusicur, une association indépendante, active dans toute la Suisse et dont l'objectif est la politique de sécurité.

Plus d'infos sur: www.piusicur.ch



BIO

L'auteur Lukas Joos (né en 1983) a étudié la philosophie et l'histoire de l'Europe de l'est. Il est le directeur de Piusicur.

deux choses. Premièrement, on adopte alors une position plus extrême, plus incompréhensible et plus hostile à la possession d'armes privées que celle des représentants de la ligne dure en matière de désarmement au Conseil national. Deuxièmement, les personnes qui savent et veulent manier une arme, mais qui n'utiliseraient pas leur «instrument de sport» même pour protéger leur propre famille, placent une quelconque sensibilité pacifiste au-dessus du bien-être de leur prochain. De telles personnes ne doivent rien vouloir de personne, et surtout pas de la majorité politique.



Garantie
de satisfaction
de 30 jours

Illimité dans
toute la Suisse dès
CHF 14.⁹⁵
/mois

NOUS ENTRETENONS TA FORME ET CELLE DE TON TÉLÉPHONE MOBILE!

En tant que membre de Swiss Shooting, tu téléphones
et navigues sur Internet en illimité dans toute la Suisse
pour seulement **CHF 14.95** par mois.

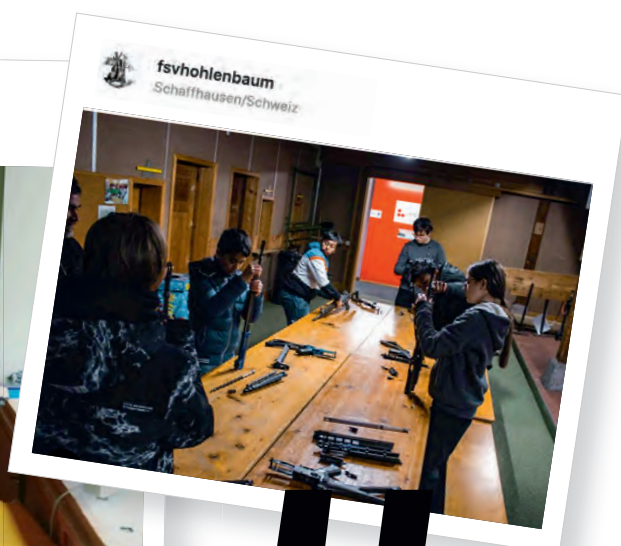
Tu as également la possibilité de te faire conseiller dans l'un de nos 120 magasins mobilezone
et d'y souscrire directement ton abonnement avec ton numéro de membre.





SWISSSHOOTING DIGITAL

La Fédération sportive suisse de tir est également active sur Instagram. En plus de Facebook, il s'agit du deuxième canal de médias sociaux géré par l'équipe éditoriale de la FST. Nous montrerons les meilleurs clichés de nos followers sur cette page. Pour y participer, rien de plus simple: **MARQUE-NOUS SUR TON POST AVEC @SWISSSHOOTING.CH.**



LES VACANCES AVEC LA CARTE DE MEMBRE DE LA FST

Enfin les vacances, partir enfin de nouveau en voyage: les vacances sont organisées et la valise est prête. Les billets de voyage, quelques espèces, le passeport et la carte de crédit également. Les soucis d'argent devront gêner les vacances de cette année le moins possible et heureusement que la carte **VISA DE LA FST** est acceptée comme moyen de paiement dans le monde entier. Nous vous donnons quelques conseils pour les vacances.



C'ÉTAIT QUOI DÉJÀ: UNE DEVISE ÉTRANGÈRE OU DES FRANCS SUISSES?

La question suivante se pose peut-être lors des premiers achats sur le lieu des vacances: «Est-ce mieux de payer à l'étranger avec la carte de crédit en monnaie locale ou en francs suisses?»

Réponse: il est recommandé de toujours payer dans la monnaie locale du lieu de vacances. Lors de la conversion sur place, on ne verra peut-être pas le cours qui sera utilisé et quels seront les frais. La conversion sur le décompte de la carte de crédit via le prestataire de la carte est transparente et se fait à un cours attractif.

UN CONSEIL DE PRO: RÉSERVER, ANNULER, PAYER À TOUT MOMENT DE MANIÈRE MOBILE.

Même si vous passez vos vacances en Suisse, la carte de crédit fait par-

tie des affaires à emporter, que ce soit dans vos bagages ou dans le portefeuille électronique. Grâce à elle, les séjours à l'hôtel, les appartements de vacances et les activités de plein air peuvent être réservés et être remboursés en toute simplicité en cas d'urgence. Le montant de la réservation est bloqué sur la carte et n'est pas encaissé. Vous n'aimez pas non plus faire la queue? Il est souvent possible d'acheter des tickets et des entrées en ligne – y compris de manière spontanée quand on est en route avec la carte de crédit dans le portefeuille électronique de votre smartphone.

CARTE PERDUE? PAS DE PANIQUE!

Vous payez l'Espresso à la maison avec la carte de crédit et cette même carte est utilisée à l'autre bout du monde? Vacances ou pas, il y a quelque chose qui ne va pas là!

Si votre carte de crédit venait à être utilisée frauduleusement malgré toutes les précautions ou si elle venait à disparaître: faites-la bloquer immédiatement! En contactant la 24h Helpline au +41 58 717 22 00, Bonuscard se tient à tout moment à votre disposition. En cas de transactions suspectes, vous serez généralement contacté(e) immédiatement. Vous êtes toujours en sécurité: aucun montant ne sera prélevé directement de votre compte bancaire.

ÊTRE TOUJOURS INFORMÉ(E)

Vous pouvez être informé(e) de toutes les transactions faites avec votre carte de crédit chez la plupart des prestataires (par exemple via l'application ou par notification par SMS). Vous conservez ainsi à tout moment un aperçu des dépenses. Vous pouvez télécharger gratuitement l'application BonusCard sur votre smartphone sur le Google Play Store ou l'App Store.

MY COUNTRY, OU COMMENT COLLECTER DES POINTS EN DOUBLE SIMPLEMENT

Votre paiement à l'étranger est récompensé très simplement: vous recevez des points multiples pour chaque achat. Connectez-vous sur www.myonlineservices.ch au programme bonus «MON PAYS PRÉFÉRÉ» et le comptage des points peut commencer. Veuillez noter que le pays préféré que vous choisissez sera activé sous 24 heures. Les achats sur Internet sont exclus. ●

LA FONCTION DE PAIEMENT PEUT-ELLE ÊTRE DE NOUVEAU ACTIVÉE?

— Si vous n'avez pas utilisé votre carte pour des paiements dans les 6 mois après réception, celle-ci sera automatiquement bloquée. La carte de membre de la FST peut toutefois être de nouveau réactivée sans aucun problème: envoyez simplement un email à ssv@bonuscard.ch avec le sujet «Activation de la carte FST». Indiquez nous votre nom et votre numéro de téléphone et nous vous contacterons le plus rapidement possible.

PAYER SANS ESPÈCES AU STAND DE TIR

Faites mouche avec un **LECTEUR DE CARTES MOBILE** et acceptez les paiements sans espèces dans votre société de tir. Simplement, rapidement et en toute sécurité.

En étroite collaboration avec SIX et la Cornèr Banque, la Fédération sportive suisse de tir met un lecteur de carte mobile gratuitement à disposition de ses sociétés de tir. Vous pouvez ainsi payer très facilement et en toute sécurité les frais de participation ou tous les autres achats, comme par exemple à la cantine, directement et sans espèces. Toutes les cartes de crédit et de paiement sont acceptées en plus de la carte de membre de la FST. La société de tir n'a rien à dépenser pour les coûts d'acquisition: «En tant que partenaire et émetteur de la carte de membre de la FST, nous prenons en charge les coûts d'acquisition du terminal de carte mobile», dit Dennis Kleist, responsable de projet de Bonuscard (appartient à Cornèr Banque). La société de tir ne doit payer aucun abonnement récurrent et n'a aucune autre obli-

gation après l'acquisition du terminal de paiement. L'offre est financée via des frais de transaction très faibles, qui sont directement déduits du montant lors de chaque paiement sans espèces. L'obtention des conditions exactes et la commande d'un terminal gratuit se font directement auprès de Bonuscard. Les sociétés intéressées peuvent contacter Dennis Kleist, responsable de projet des terminaux de paiement pour les sociétés de tir: partner@bonuscard.ch. ●

APERÇU DES AVANTAGES

- Aucun coût: la Cornèr Banque prend en charge les coûts d'acquisition de 189 francs
- La carte de membre de la FST est acceptée sous garantie lors des transactions
- Fiabilité et sécurité: grâce à notre partenaire SIX, le n°1 des paiements en Suisse
- Une aide à disposition: nous vous assistons pour l'infrastructure



ANNONCES

RECHERCHE

Sammler kauft Schützenmedaillen, Kränze und Becher (Calven, Rütli, Morgarten, Lueg, Dornach u.a.) sowie Ehrenmeldungsabzeichen und weiteres vom Schiessen. Kaufe auch Schützenhausräumungen und Schützennachlässe. Ich suche auch die Tell-Ehrenmedaille, grosse und kleine Meisterschaft (siehe Bild)
Tel. 071 951 40 32



Objekten Suche für 12-cm Minenwerferanlage
Verein will moderne verbunkerte 12-cm Minenwerferanlage erneut ausrüsten und museal erhalten.

Sucht: Waffen, Munition, Munitionsmodelle, Material Schweizerarmee, Festung, Pers-Mat, Uniform, Helm, Artillerie, Infanterie.
awennetberge@gmx.ch
Tel. 044 761 88 11

Sammler sucht

Karabiner 31-Stgw. 90
Sig-Pistolen, Luger 08 DWM 9mm
Magazin zu Sig 210
Tel. 079 400 09 72

A VENDRE

Verkauf Waffensammlung

Nur an Berechtigte! Sehr interessante Einzelstücke! Alles sehr günstig ca. 40-teilig. Verkauf nur nach Waffengesetz! Siehe Auflistung unter: www.gebrauchtwaffen.com, zu finden unter forellenteich@gmx.ch

Zu verkaufen

Diverse Stgw. 5703, alle ausgerüstet mit neuen Armee- oder Spillmann-Läufen und Top-Gehäusen.
Zwischen 18.00 und 20.00 Uhr gebe ich gerne Auskunft.
Tel. 041 917 27 20

Match Kleinkalibergewehr «Walther» Blue

- Div. Technische Features, sorgf. gepflegt
 - Ergonomischer Schaft verstellbar
 - Gewichtsoptimierter Schlagbolzen
 - Verschlussabstand einstellbar
 - Schaftbacken höhenverstellbar
 - Langlebiger Matchlauf / Schusspräzision
 - Ringvisier einstellbar Farbe u. Grösse mit Wasserwaage
 - Inkl. Koffer und Tragtasche
- Occ. Preis CHF 1'700.-
rolf.walther@bluewin.ch



Zu verkaufen

Sturmgewehr 57/03 mit neuem Spielmann Sportlauf, Dober Mantelrohr und Dober Sporthammer. Holz Pistolengriff, Diopter Grünig Elmiger verstellbar und Farbfiler. Das Ringkorn Wyss auch verstellbar. Zweibeinstützen auch verstellbar und alle Verschleissteile gewechselt Topp Zustand!
Ich habe in Brünig-Indoor zwei Schussbilder gemacht beides wahren 100er Schussbilder und werden auch dazu abgegeben. Preis netto Fr. 4000.-
Verkaufe nur an Sonderbewilligung und Waffen-erwerbschein.
Tel. 079 372 83 05

Zu verkaufen

- Anschütz Standardgewehr 1907, links, Kaliber 7,5 x 5,5
Schmaler Gewehrschaft
Mit Laufverlängerung
zusätzlicher Anschlag (Alukappe), 2. Riemen inkl. Futteral, Putzstock, 300 Stk. Munition CHF 1250.00 (verhandelbar)
 - Schiessstasche Truttmann grün/violett 60 x 25 x 38 cm (L/B/H)
CHF 30.00
 - 1 Schiessbrille Champignon mit 2 Farbfiltern CHF 95.00
Diverse Schiessutensilie
 - Schiessjacke Truttmann gebraucht, Grösse 50 Grau/bordeaux
CHF 50.00
 - Schiesshose Truttmann, gebraucht, Grösse 50 1 durchgehender Reissverschluss, in Violett CHF 50.00
- Tel. 079 218 82 22



Links-Schützen aufgepasst!

Sehr, sehr günstig Standard Sigg-Sauer mit neuem Lauf und allen Schikanen beim Visier und Korn, inkl. kompletter Ausrüstung zu verkaufen!
Tel. 079 702 08 75

Verkauf

Martini + ZF, 9,3 x 53, Fr. 750.-
Langgewehr, Kaliber 7.5, + ZF, Fr. 550.-
Altes Matchgewehr, Kaliber 22 + ZF Fr. 550.-
3 Vorderlader Revolver, 2x Kaliber 44, einer davon m. Anschlagschaft, einer Kaliber 36ig, gestempelt New York. Alle 3 Fr. 950.-
Fotos: k_baldinger@bluewin.ch

Zu verkaufen

Sturmgewehr 57/03
mit Ordonanzlauf,
voll ausgerüstet
Sport Schlaghammer,
Pistolengriff, verstellbare Stützen,
Flimmerband, 2 Magazine
und Tragtasche.
CHF 2300.-
Tel. 079 249 22 72

Für Sammler zu verkaufen

Eidg. Schützenuhren Gold und Silber.
Bücher: Hist. Uhren der Schweiz B. 1 bis 8
Schriftliche Anfrage: Jean L. Martin, Pyramides
13, 1007 Lausanne

Freie Pistole - Hämmerli 160/162

gebraucht mit Koffer und Instruktions-Anleitung
guter gepflegter Zustand, inklusive Beobach-
tungsfernrohr mit Stativ
Preis: CHF 800.-
Tel. 079 683 06 07



Von Privat zu verkaufen

Sturmgewehr 57/03
verstellbare Stütze
wenig geschossen
guter Zustand 2000.-
Tel. 079 510 20 75

Standardgewehr Grünig + Elmiger

1 Standardgewehr Grünig + Elmiger
Typ Supertarget 200
Ca. 2'000 Schuss
Verhandlungspreis Fr. 1'500.-
Kontakt 079 305 59 91

DES PETITES ANNONCES À UN TARIF FORFAITAIRE AVANTAGEUX

En publiant votre petite annonce dans notre magazine, vous atteignez directement plus de 60'000 lectrices et lecteurs.

Envoyez-nous votre annonce par courrier avec CHF 10 (annonce texte) ou CHF 20 (annonce photo) et une copie de votre pièce d'identité (CI/passeport) à: TirSuisse, Petites annonces, Lidostrasse 6, 6006 Lucerne. Les photos/images (au format *.jpg, *.tiff ou *.pdf) doivent être envoyées en haute résolution et par e-mail à: redaktion@swissshooting.ch. En raison de la Loi sur les armes, une copie de votre pièce d'identité (CI/passeport) est obligatoire. Seul votre numéro de téléphone ou votre e-mail sera publié dans l'annonce. L'annonce ne sera publiée que si vous en avez réglé le montant auparavant.

ANNONCE TEXTE, CHF 10
250 caractères maximum, hauteur: 30mm

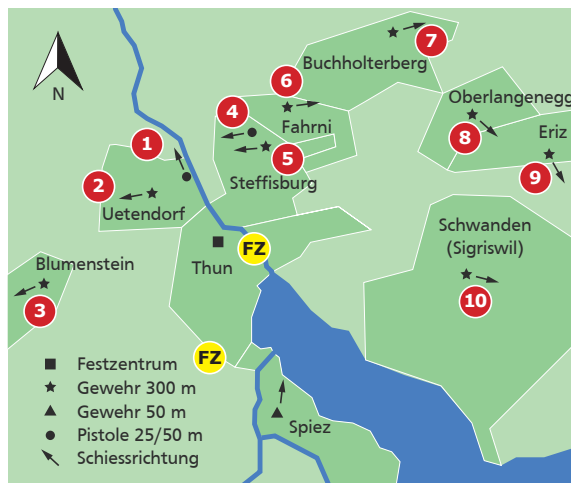
ANNONCE PHOTO, CHF 20
250 caractères maximum plus photo, hauteur: 70mm

ANNONCE

REGION THUN
www.osf22.ch

Oberländisches Schützenfest 2022

26. – 29. August | 2. – 5. September | 9. – 11. September



B+B Fensterbau



DRUCK
GERBER



SINCE 1886

PREMIUM LINE

QUALITÉ ET PRÉCISION ÉLEVÉES POUR
SATISFAIRE AUX EXIGENCES DU SPORT
DE HAUT NIVEAU



Jean Quiquampoix

Maximilian Dollinger



DES RECORDS DU MONDE ET D'INNOMBRABLES MÉDAILLES TÉMOIGNENT DES QUALITÉS DE VAINQUEUR CARACTÉRISANT
LES PRODUITS HAUT DE GAMME RWS

- Les produits sélectionnés par les athlètes internationaux des disciplines de tir avec armes à air comprimé et armes de petit calibre
- 100 % de fiabilité
- Groupements d'impacts des plus réduits et caractérisés par une grande régularité
- Contrôles multiples série après série

RWS-AMMUNITION.COM



RWS est une marque déposée de RUAG Ammotec, une entreprise du groupe RUAG. Achat soumis à autorisation.



MADE IN GERMANY

RUAG Ammotec Schweiz AG | Im Hölderli 10 | 8405 Winterthur | Suisse | Tel. 052 235 15 35 | Fax 052 232 27 38 | www.ammotec-shop.ch



LE LIEU DE RENCONTRE DES AMATEURS JEUNES ET MOINS JEUNES

Attention! Les chasseurs, collectionneurs, tireurs et commerçants peuvent se préparer, car la populaire **BOURSE INTERNATIONALE AUX ARMES DE COLLECTION** aura lieu du 24 au 26 juin 2022 à Lucerne.

En tant que plus ancienne bourse aux armes de Suisse, elle possède un statut culte et rassemble les jeunes et les moins jeunes. La bourse des collectionneurs est un rendez-vous à ne pas manquer pour les fans d'armes, de militaria, de raretés et de couteaux artisanaux.

Autant le public est varié, autant l'offre de la centaine d'exposants est attractive. Des armureries spécialisées, des partenaires associatifs enthousiastes, des fournisseurs d'équipements de plein air et de vêtements de sécurité présentent leur offre exclusive et se tiennent à la disposition des visiteurs pour leur donner des conseils et des astuces.

UNE INCURSION DANS L'HISTOIRE AMÉRICAINE

Les expositions spéciales, très appréciées, sont très prisées à la bourse des collectionneurs d'armes. L'association American Reenactors Switzerland, en abrégé ARS, sera l'un des nombreux points d'attraction. Son principal objectif est de représenter fidèlement l'histoire militaire de 1700 à 1975 et de la faire revivre. L'armurerie Swiss Tactical Center raconte aux visiteurs l'histoire d'une série d'objets choisis de l'Ouest américain sur le thème «The Wild West».

IL VAUT MIEUX ÊTRE PRUDENT AVANT QU'APRÈS

La sécurité est un thème indispensable. Tout ce qui concerne le maniement correct, l'utilisation prudente et les mesures de

protection nécessaires sera abordé en détail et donnera certainement lieu à l'une ou l'autre surprise. La police lucernoise s'occupera de la sécurité et de l'ordre sur place et informera sur les nouvelles règles de la loi sur les armes et les importations illégales d'armes.

LA PLATE-FORME EN LIGNE WAFFENBOERSE24.CH

Avec ses thèmes passionnants et sa paisible atmosphère, le traditionnel salon met une fois de plus dans le mille, pour sa 46^e édition. Tous les exposants reçoivent un accès gratuit à la nouvelle plate-forme suisse en ligne waffenboerse24.ch, afin que les visiteurs puissent continuer à entretenir leur réseau avec les professionnels des armes après le salon.

La bourse aux armes aura lieu du 24 au 26 juin 2022 sur le site du Palais des expositions de Lucerne (Messe Luzern). L'exposition est ouverte du vendredi au dimanche de 10h00 à 18h00 et le dimanche de 10h00 à 17h00.

Plus d'informations sur www.waffenboerse-luzern.ch

LA VISITE DES TIREURS BRÊMOIS ET SES CONSÉ- QUENCES POLITIQUES

La participation d'une société de tir brêmoise libérale à la **FÊTE FÉDÉRALE DE TIR DE BERNE** en 1857 suscita des remous dans la presse allemande et eut des répercussions politiques.

Texte: Peter Johannes Weber Photos: mäd

Les tireurs brêmois se rendirent à la Fête fédérale de tir (FFT) de Berne en 1857. Les Brêmois s'y présentèrent officiellement avec les tireurs de Hambourg en tant que «tireurs hanséatiques», comme on peut le lire dans un article détaillé du journal allemand «Illustrierte Zeitung» de Leipzig du 15 août.

Tandis que le groupe des tireurs de Hambourg ne comptait que quatre personnes, ce furent 16 personnes qui vinrent de

Brême. Elles étaient toutes membres de la «Société de tir de Brême de 1843» et vinrent sous la direction de leur directeur Eduard von Heyman (1826–1876). Le Comité directeur de la Société de tir de Brême fut composé à l'époque de sept directeurs et la présidence changeait chaque année, donc exactement comme ce que nous connaissons du Conseil fédéral suisse. La constitution du Directoire français de 1795 dut également avoir servi de modèle dans ce cas. Bien que les statuts brêmois prévoyaient le port de l'uniforme pour les tireurs à partir d'une délégation de 30 personnes lors de fêtes de tir à l'extérieur, le Comité directeur le permit aussi pour la FFT de Berne en 1857. Parallèlement à un don d'honneur de 2'000 cigares de la Havane de Messieurs Rohland & co., la délégation apporta en cadeau un drapeau de la ville de Brême portant l'inscription «Der freien Schweiz der Schützenverein in Bremen» (A la Suisse libre, de la Société de tir à Brême) à la SST, qui se trouve de nos jours au Musée suisse du tir. En outre, «Der Bund» publia un article en date du 8 juillet 1957 dans lequel fut écrit: «A celle-ci [la délégation de Schaffhouse] suivit la Société de tir de Brême, qui apporta en cadeau à la Société suisse de tir un drapeau blanc et rouge avec les armoiries de la ville de Brême en souvenir de sa visite à Berne.» L'avocat Niggeler accepta le cadeau au nom de la SST avec les mots suivants: «Le drapeau, que je reçois ici, sera désormais l'un des plus beaux ornements de nos Fêtes fédérales de tir.»

NEUCHÂTEL: LA SUISSE CONTRE LES PRUSSIENS

Jusqu'ici, on peut penser que tout alla bien. Mais la visite à Berne eut des conséquences politiques peu

de temps après, comme un dossier complet de la direction de la police de Brême le montre aux archives d'Etat de Brême. Celui-ci eut pour titre «Propos politiques tenus dans un discours par des membres de la société de tir locale lors du Tir libre de Berne, selon lesquels toutes les parties à Brême se seraient rangées du côté de la Suisse dans un litige entre la Suisse et la Prusse». Concrètement, il s'agissait d'un passage dans le discours de Heyman, que «Der Bund» retranscrivit de la manière suivante le 10 juillet 1857: «L'unité de la Suisse a montré cette année à quel point elle était capable de faire de grandes choses. Je veux parler de votre unité dans la juste cause de Neuchâtel. Face à l'un des plus grands Etats militaires d'Europe, la libre parole de la Suisse, votre unité, votre volonté de combattre pour la patrie ont triomphé. Je peux vous l'assurer: dans notre Nord, toutes les parties raison-





Le Tir fédéral libre à Berne: les adieux des tireurs hanséatiques le 7 juillet, dans: Illustrierte Zeitung 1857.

nables étaient de votre côté». Heyman fit ainsi directement allusion à soi-disant traité neuchâtelois de 1856/57, à la suite duquel la Prusse, par l'intermédiaire de Napoléon III, renonçait à tous ses droits sur le canton de Neuchâtel. Ces propos prononcés à Berne suscitèrent du moins de l'étonnement dans la presse allemande, sinon un ressentiment. A Brême, il fut même réclamé de dissoudre la Société de tir car il était interdit à ses membres de tenir des propos à connotation politique. Car les propos de Heyman et le drapeau offert en cadeau à la SST pouvaient être considérés à l'étranger comme une manifestation politique.

Afin de désamorcer toute cette affaire, le commerçant von Heyman fut d'abord représenté comme un idéaliste de la liberté qui ne voulait toutefois pas renoncer à son prédictat «von» que son grand-père avait acheté. Puis on mit l'accent sur le caractère tout à

fait privé du voyage des tireurs, car les participants avaient assumé eux-mêmes les coûts. Et finalement, on finit par dire que «Le drapeau offert aux tireurs suisses ne doit être considéré que comme un signe de reconnaissance de l'amicale invitation.» Après audition de von Heyman par la direction de la police brêmeise, celle-ci renonça à d'autres mesures. Seulement, la Société de tir devait à l'avenir, «lors d'une éventuelle visite de tireurs suisses à l'occasion de fêtes locales, en informer préalablement la direction de la police et veiller à éviter tout ce qui serait susceptible de provoquer une quelconque réaction.»

La situation put être ainsi aplani, notamment aussi parce que la Société de tir brêmeise s'en tint à ces prescriptions. La visite suisse en retour l'année suivante – une grande délégation sous la direction du Président central, le colonel Christoph Albert Kurz (1806-

1864) – à la Fête brêmeise de tir de la fin juillet 1858 fut préalablement communiquée à la direction de la police. C'est lors de ce voyage des tireurs que le bateau «Helvetia» fut ensuite baptisé à Bremerhaven (voir à ce sujet l'article «Le Musée du tir» dans le numéro 3/2021 de «Tir Suisse»). Pour von Heyman, l'affaire n'eut pas non plus de conséquences puisque le Sénat de Brême le confirma dans ses fonctions d'administrateur consulaire suisse le 1er décembre 1858 et de consul suisse en février 1861. Par la suite, Berlin lui concéda même le droit d'être responsable de certains territoires prussiens en tant que consul. Bien entendu, il participa encore régulièrement aux fêtes fédérales de tir jusqu'à sa mort.



Cadeau du drapeau de la Société de tir de Brême à la SST (Musée suisse du tir à Berne).

CALENDRIER

Présenté par le calendrier suisse des tireurs

JUILLET

DU 1 AU 3 JUILLET

16e Fête cantonale de tir de Neuchâtel
Fusil 300m et Pistolet 25/50m
www.ne22.ch

DU 2 AU 3 JUILLET

Finale CSG-C50 Elite et Juniors
Carabine 50m
Guntelsey/Thoune, BE

DU 7 AU 17 JUILLET

25e Fête fédérale de tir à l'arbalète
Arbalète 30m
www.easf2022neuwillen.ch

DU 8 AU 10 JUILLET

56e Tir cantonal vaudois
Fusil 300m et Pistolet 25/50m
www.tcvd22.ch

DU 8 AU 10 JUILLET

25e Fête cantonale de tir d'Uri.
Fusil 300m et Pistolet 25/50m
www.ksfur2022.ch

AOÛT

14 AOÛT

Tir historique du Grimsel
Fusil 300m
Guttannen, BE

DU 20 AU 21 AOÛT

Tir historique de Stoss
Fusil 300m et Pistolet 25/50m
Gais, AR

DU 26 AU 29 AOÛT

Fête de tir de l'Oberland
Carabine 50m/Fusil 300m et Pistolet 25/50m
www.osf22.ch

28 AOÛT

Tir historique de l'Überfall
Fusil 300m et Pistolet 25/50m
Ennetmoos, NW

SEPTEMBRE

DU 2 AU 11 SEPTEMBRE

Fête fédérale de l'Oberland
Carabine 50m/Fusil 300m et Pistolet 25/50m
www.osf22.ch

3 SEPTEMBRE

Finale du CSG-F300
Fusil 300m
Ohrbühl/Winterthur, ZH

3 SEPTEMBRE

Finale du CSG-P25
Pistolet 25m
Guntelsey/Thoune, BE

4 SEPTEMBRE

Finale de la Cible campagne
Fusil 300m et Pistolet 25/50m
Möhlin, AG

DU 4 AU 11 SEPTEMBRE

Championnats suisses
Carabine 50m/Fusil 300m et Pistolet 25/50m
Guntelsey/Thoune, BE

10 SEPTEMBRE

Finale CIPL-P50/PA50
Pistolet 25/50m
Lausanne, VD

17 SEPTEMBRE

Finale de la Coupe LZ
Carabine 50m/Fusil 300m et Pistolet 25/50m
Lostorf/Buchs, AG

17 SEPTEMBRE

Finale du CSG-F300 Jeunes tireurs/Juniors/M21/Elite plus
Fusil 300m
Emmen, LU

DU 17 AU 25 SEPTEMBRE

Tir historique de Schwaderloh
Fusil 300m et Pistolet 50m
Schwaderloh, TG

25 SEPTEMBRE

Finale du CSE + promotion/relégation ligue A/B
Carabine 50m
Schwadernau, BE

Données sous toutes réserves.

APERÇU DU PROCHAIN MAGAZINE N°3 / 2022

Le prochain numéro paraîtra le
14.10.2022

Bouclage de la rédaction:
12.09.2022

Bouclage des annonces:
06.09.2022

EFFICACE ET PRÉCIS

avec les cibles pour
le tir sportif, professionnel
et tactique.

Équipementier officiel de la fédération sportive suisse de tir FST.

kromershooting.ch



Kromer Print AG
Industrie Gexi
Karl Roth-Strasse 3
5600 Lenzburg

Téléphone +41 62 886 33 30
shooting@kromerprint.ch

KROMER
Shooting



Vous trouverez un calendrier détaillé avec toutes les dates à tout moment en ligne sur www.swissshooting.ch

PARTENAIRES & ÉQUIPEMENTIERS

PARTENAIRES OFFICIELS

 Heineken Switzerland AG www.heineken.com	 Assurances www.helsana.ch	 Munition www.ruag.com	 Systèmes de cibles électroniques www.sius.ch	 Sport d'élite dans l'armée www.armee.ch
 Systèmes de cibles électroniques www.polytronic.ch	 Produits de santé www.i-like.net			

ÉQUIPEMENTIERS OFFICIELS

 Munition www.rws-munition.de	 Munition www.norma.cc	 Distinctions / Insignes www.a-bender.de	 Lunettes de tir www.champion-brillen.ch	 Imprimerie, cibles de tir www.kromer.ch
 Vêtements de tir www.truttmann.ch	 Conseil pour la protection auditive www.hoerschutzbberatung.ch	 Assurances www.mobiliar.ch	 Vêtements de sport www.erima.ch	 Imprimerie www.merkurdruck.ch
 Lunettes de tir www.gerwer.ch	 Fusils de sport www.bleiker.ch	 Partenaire officiel de mobilité www.ford.ch	 Broderies, impression textile et articles promotionnels www.alltex.ch	 Capteur pour l'analyse de l'entraînement www.schiesstrainer.ch
 Armes de sport www.grueneL.ch	 Pistolets de sport www.morini.ch	 Télécommunications et accessoires www.mobilezone.ch		

BIENFAITEURS ET DONATEURS

 Association des donateurs www.schuetzen-goenner.ch	 Le club des 100 www.schuetzen-goenner.ch
--	--



MENTIONS LÉGALES

Tir Suisse | Magazine de tir suisse
Tireurs sportifs | Journal des tireurs suisses
Magazine officiel de la Fédération sportive suisse de tir
ÉDITEUR | Fédération sportive suisse de tir,
Lidostrasse 6, 6006 Lucerne
Tirage | 43'721 (attesté par REMP)

Parution | trimestrielle
Exclusion de responsabilité | La reproduction, la duplication, l'enregistrement ou l'édition d'articles et d'images, y compris des extraits, ne sont autorisés qu'avec la permission par écrit exclusive de l'éditeur. La rédaction se réserve le droit explicite de réduire, réécrire, de publier ultérieurement ou de ne pas publier du tout les contributions d'auteurs externes. Nous déclinons toute responsabilité pour les envois non sollicités.
Copyright | © 2022 Fédération sportive suisse de tir

Rédaction | Philipp Ammann (pam), Christoph Petermann (cpe), Elena von Pfetten (evp), Renate Geisseler (rge)
Rs dans cette édition | Chantal Gisler, Noemi Muhr, Peter Johannes Weber, Georg Hausherr
Contact | Lidostrasse 6, 6006 Lucerne,
Téléphone 041 418 00 30,
redaktion@swissshooting.ch
Mise en page, graphiques | trurnit GmbH, trurnit Publishers,
Artur Quante, Isabel Hanner et Reiko Mizutani
imprimerie | Merkur Druck, Langenthal

Annonces | Stämpfli Kommunikation,
Téléphone 031 300 63 82,
mediavermarktung@staempfli.com
Abonnement
Tarif d'un magazine: CHF 6,70, abonnement annuel: CHF 20. Gratuit pour tous les tireurs licenciés à la FST.
Abo-Service
Lidostrasse 6,
6006 Lucerne, Téléphone 041 418 00 30,
aboservice@swissshooting.ch



Fournisseur exclusif de résultats de l'ISSF
Mondialement le seul système
approuvé ISSF pour toutes les disciplines

SIUS

SWISS PRECISION

AFFICHAGES TOP MODERNE

Lane Scoreboards et Range Scoreboards

- Plus de détails
- Design inédit
- Présentation plus claire
- Optimisé pour les spectateurs
- Nombreuses possibilités d'affichage
- Pour toutes les distances

Broschure



Possibilité de placer et de
combinaison les affichages de
manière individuelle !

